

# LE PATRIOTE

NOTRE FOI

NOTRE LANGUE

DE L'OUEST

J.-N. JUTRAS,  
Administrateur

21ème Année

PRINCE-ALBERT, SASK., mercredi le 23 décembre 1931

No 42

## T.R.P. Leconte

—Nous avons eu à Prince-Albert, la semaine dernière, une très agréable visite: celle du T. R. Père J. Alph. Leconte, supérieur général de la congrégation des Pères de Ste-Marie-de-Tinchebray. Le T. R. Père revenait d'Europe, où il avait assisté au chapitre général de sa congrégation qui l'a choisi comme chef. Après une courte visite aux maisons de sa communauté dans l'est du Canada, le T. R. Père Leconte est revenu passer quelques mois dans sa chère Saskatchewan où il a exercé, durant plusieurs années, un très fructueux ministère. Avant de s'en retourner en France, il est probable qu'il passera une partie de l'hiver parmi ses anciens paroissiens de St-Brieux, Saskatchewan.

## La Bénédiction Paternelle

Beaucoup de nos vieilles coutumes, et des meilleures, sont en train de se perdre. Bientôt, nul ne les pratiquera plus; déjà, c'est à peine si on les connaît. Quelques chercheurs s'y intéressent encore; avant qu'elles ne disparaissent tout à fait, ils les enregistrent comme on herborise, ils les décrivent, ils en font le recueil comme de choses curieuses. Eh! que m'importe ce folklore, froide sépulture des traditions mortes! Je n'y trouve qu'un faible et stérile souvenir de ce qui fut vivant.

Les vieilles coutumes s'en vont et il ne suffit point d'en conserver la mémoire; il faudrait les garder elles-mêmes.

De ces coutumes qui se perdent, il en est de singulièrement précieuses, qui tiennent à l'esprit même de notre race, qui sont comme une expression de notre conscience nationale, et qui emportent avec elles quelque chose de notre âme. Elles sont vraiment parties du patrimoine idéal hérité des ancêtres. N'est-ce pas parfois que de les laisser s'éteindre?

Comment ne pas déplorer amèrement que se perde, par exemple, la bougie, la saluare, la sainte coutume de la bénédiction paternelle?

Jadis, personne n'eût voulu commencer l'année, sans que des mains étendues du chef de famille, ne fût descendue sur les enfants agenouillés la bénédiction d'en haut. Moment solennel! Le père apparaissait revêtu d'un caractère sacré, et c'est Dieu qui par sa voix bénissait.

Quels fruits salutaires produisait la bénédiction du Jour de l'An, Suite à la page 2

## S.E. Mgr R. Villeneuve, o.m.i. Archevêque élu de Québec

Son Excellence Monseigneur R. Villeneuve, o.m.i., ci-devant Evêque de Gravelbourg vient d'être promu au Siège Archiépisopal de Québec. L'honneur est grand puisque l'Eglise de Québec est l'Eglise Mère du Canada. Tout le pays se réjouit du choix de l'Élu. Homme de Dieu, nous sommes assurés à l'avance qu'il saura mettre au service de l'Eglise et par voie de conséquence au service de sa patrie, les qualités supérieures de l'esprit et du cœur dont l'a enrichi la nature et que la grâce a si bien vivifiées.

L'Ouest, notamment cette province, comprend et apprécie l'honneur qui lui est fait: La Congrégation des Oblats de Marie Immaculée dont le nouvel élu est un des fils les plus distingués est aussi à l'honneur. Il nous est bien permis en jetant un coup d'oeil rapide sur les faits et gestes accomplis en ce pays par les Missionnaires Oblats de Marie Immaculée, de les réunir en un faisceau de lumière et de reconnaître en l'acte du Saint-Siège nommant Son Excellence Monseigneur R. Villeneuve, o. m. i. Archevêque de Québec, comme une consécration officielle de tant de labeurs, de sacrifices en un mot d'un dévouement apostolique. Aussi nous sommes heureux d'offrir nos félicitations aux membres de la Congrégation des Oblats de Marie Immaculée et de moduler avec eux notre joie sur l'air d'une vieille amitié.

Si l'honneur est grand il est aussi lourd de responsabilités. Toutefois selon l'enseignement de l'Ange de l'école, quand Dieu destine une de ses créatures à une fonction importante Il la dispose d'avance et la prépare à accomplir dignement le ministère auquel Il la destine. En étudiant la trame de sa vie le successeur de Son Eminence le Cardinal Rouleau, O. P., se rendra compte du lien qui unit entre eux les événements de sa vie, événements voulus de par la Providence en vue de son accession au trône archiépisopal de Québec.

Pour nous, de l'Ouest, sans vouloir pénétrer les desseins mystérieux de Dieu, nous voulons voir dans sa nomination au Siège Episcopale de Gravelbourg en 1930 un coup de la Providence. Son Excellence Monseigneur R. Villeneuve, o. m. i., s'est attaché à l'Ouest, et cette affection a plongé des racines trop profondes dans son âme pour que le temps et l'absence ne l'altèrent même légèrement. Là-bas il restera attaché à toutes nos causes parce qu'il les a faites siennes à des heures tourmentées. Qu'il est consolant pour nous tous de savoir que son âme d'apôtre entend ne se désintéresser en rien des grandes causes de l'Ouest. Penché sur les bords du roi de nos fleuves il lui sera doux et agréable d'entendre la voix qui lui viendra des plaines de l'Ouest et d'y faire écho. De douces espérances dorent l'horizon et l'arc-en-ciel nous apparaît déjà dans le lointain, alors que le ciel est chargé de nuages et que des souffles de tempête passent au-dessus de nos immenses et vastes prairies. A l'Archevêque élu de Québec, nous adressons de tout cœur le salut des grands jours.

"AD MULTOS ET FAUSTISSIMOS ANNOS"

Note de la Rédaction:—Dans sa brièveté, l'article ci-dessus, qu'a bien voulu nous faire tenir un éminent personnage, ami intime de S. E. Mgr R. Villeneuve et bienfaiteur insigne du Patriote de l'Ouest, donne trop bien la note juste pour que nous osions y ajouter un mot.

C'était Noël. Les cloches joyeuses carillonnaient la "bonne nouvelle". A leur invite, la foule se pressait. Chacun voulait une place et s'écarterait déjà la gaité des cantiques, l'éclat des chants harmonisés, la douce parole du sermon sur la venue du Messie, les parures artistiques de l'autel et l'or des vêtements sacerdotaux. Et puis, — et surtout —, on voulait voir la crèche, et dans la crèche le petit Jésus à qui l'on avait tant de choses à dire et à demander.

Une belle dame, à la démarche digne et noble, serrant amoureusement dans ses bras un enfant richement attifé, s'avance le long d'une allée latérale jusqu'à la crèche. Et, pendant que le petit, émerveillé, contemplant les sapins qui apparaissent alourdis la neige artificielle, les rochers factices (à ses yeux plus beaux que la réalité), les lampions multicolores, les minces chapiteaux d'ampoules électriques qui traçaient des lignes sinuées autour de l'étable, l'âne et le bœuf de la légende, les moutons et leurs bergers, la Vierge et saint Joseph; pendant que le petit se délectait à voir les délicates mains et le céleste visage de l'Enfant Dieu, sa maman,

RAYON DE SOLEIL

## A moi, les Riches

absorbée dans une prière fervente, le mettait sous la protection de Celui qui dira plus tard, dans le cours de sa vie publique: "Laissez venir à moi les petits enfants."

"Oui", dit-elle à Jésus, "vous avez dit ces paroles et vous avez ajouté qu'à eux et à leurs semblables appartient le royaume des cieux. Mais, tout de même, vos lèvres m'effraient, car n'ont-elles pas aussi laissé échapper ces mots: "Il est plus difficile aux riches d'entrer dans le royaume des cieux, qu'à un chameau de passer par le chas de l'aiguille. Sans être millionnaires, nous vivons dans l'aisance; et, peut-être, si la fortune favorisait nos entreprises, mon fils serait-il riche."

Le petit Jésus se mit à sourire et dit au cœur de la maman qui, malgré ses possessions terrestres,

voulait être pieuse et franchement chrétienne:

"Je maudis la richesse qui ferme les cœurs, leur obstrue la vue du surnaturel, et non pas les cœurs, qui usent de leur fortune pour faire le bien. Laissez votre fils grandir dans un confort digne de votre situation, n'en faites pas un dépendant, ni un paresseux, ni un homme hautain; mais un chrétien sérieux, une âme généreuse."

Tenez, comme vous me voyez dans ce dénuement, j'ai des trépassés dans la misère, et il est bon que des personnes comme vous, aux pensées élevées et au cœur charitable, possèdent de quoi leur venir en aide."

Allez, demain à l'orphelinat catholique de Prince-Albert. Vous y trouverez une certaine enfant pauvre, sans autre foyer que cet asile, sans autre maman que les bonnes religieuses qui leur consacrent leur vie, sans autre père nourricier que l'annonciation. La douce mélancolie de leur chant et de leur physionomie, la pauvreté de l'établissement et le souvenir que devant Dieu les hommes sont tous égaux: tout cela touchera votre cœur et vous remettra discrètement au R. Père Bruck.

Suite à la page 2

## "Rose du Canada"

Voilà déjà plusieurs jours, on nous avait annoncé "Rose du Canada", mais l'ouvrage ne fait que nous arriver au moment où nous allons sous presse. Impossible donc de lui donner, cette semaine, l'espace qu'il mérite.

D'ailleurs, des critiques autorisées feront bientôt entendre leur opinion et nous permettront sans doute de la reproduire: faute de quoi, dans un prochain numéro, nous oserons nous-même, bien que trop inférieur à la tâche, donner une appréciation de ce superbe volume.

L'auteur en est le R. Père P. Duchaussois, o.m.i., le célèbre écrivain à qui l'Eglise canadienne devait déjà "Aux Glaces Polaires"; "Apôtres Inconnus"; "Femmes Héroïques". Le même qui a écrit "Sous les Feux de Cayman". Tous, ouvrages d'un poignant intérêt, tant par l'importance des événements relatés que par le charme d'une plume que seul sait tenir le P. Duchaussois.

Celle que l'auteur appelle si poétiquement "Rose du Canada", fut la Soeur Marie-Rose, dans le monde Eulalie Durocher, la fondatrice de la vaillante et illustre communauté des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie.

Le P. Duchaussois commence ainsi son avant-propos:

"C'est une jeune Canadienne tout aimable devant Dieu et devant les hommes que présente ce livre."

Elle s'appela dans le monde Eulalie Durocher, et en religion, Marie-Rose. En l'espace de trente-huit ans, sa carrière fut achevée.

Pour n'être que la simple histoire d'une âme, cette Vie relate cependant un drame poignant, aux péripéties variées, et que dénota une invincible fidélité à la volonté divine.

Jeune fille, religieuse, elle apparut si humble, et si mortifiée, son bon sens et son énergie la menèrent si droit vers le ciel, sa charité se communiqua d'autre part à tant de milliers de cœurs, que l'Eglise pense à en glorifier la mémoire, et que bientôt peut-être, favorisée comme l'Amérique du Sud qui respire sa Rose de Lima, l'Amérique du Nord respirera sa Rose du Canada, fleurie sur les bords du Saint-Laurent pour orner les autels du monde entier.

La vie de Mère Marie-Rose retracée en même temps une page épique des annales du Canada.

Eulalie Durocher fonda, en effet, sa Communauté des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie, à une époque de désarroi où se jouaient les destinées de sa patrie. Guidée par Mgr Bourget, l'île (Suite de la page 1.)

## Au caucus conservateur

Vendredi dernier, au caucus des principaux représentants du gouvernement M. J. T. M. Anderson, premier ministre de la province, a fait connaître son intention de mettre en vigueur, dès le 1er janvier, l'ordre-en-conseil prohibant l'annonce des spiritueux dans les journaux de Saskatchewan. Il déclara que l'on ne s'était pas encore entendu au sujet de la date de la prochaine session. Il ajouta que l'ouverture de la législature sera faite en temps et lieu.

L'assemblée demanda au gouvernement de réduire à trois sous, au lieu de cinq, le remboursement aux fermiers sur la taxe de gasoline — en d'autres mots, le caucus est en faveur d'une augmentation de 2 sous sur la taxe de gasoline pour les fermiers.

On a aussi discuté l'imposition d'une taxe sur les cigarettes, le tabac et les liqueurs douces. Il y eut cependant l'opposition de la part de différents membres.

L'assemblée a aussi étudié un projet enlevant aux villes de la province le pouvoir d'imposer des taxes sur les amusements. Mais on a rien décidé.

On annonça, séance tenante, que le gouvernement avait acheté du grain de semence; au moment où les prix étaient à leur plus bas, et qu'on avait ainsi épargné \$1,300,000.

## Messe de Minuit

C'est Noël, Bébé dort sous ses tentures closes.  
Rêvant, les poings fermés sur ses yeux alourdis.  
De beaux jouets dorés, de fleurs fraîches écloses  
Dans les jardins du paradis.

Au dehors on entend des voix: la foule passe,  
Calme, écoutant au loin le clocher plein de bruit,  
Qui jette sa clameur sonore dans l'espace  
A tous les échos de la nuit.

Maîtres et serviteurs, qu'un symbole égalise,  
De crainte d'éveiller le bébé rose et frais,  
Pieux et recueillis, pour se rendre à l'Eglise,  
Passent le seuil à pas discrets.

Il est minuit bientôt. Seule, la jeune mère,  
Reste auprès du berceau que son amour défend,  
Oubliant tout, chagrins, soucis, la vie amère,  
Pour ne songer qu'à son enfant.

Il est là sous ses yeux, son trésor, qui sommeille;  
Innocent et serin, tandis qu'au ciel profond,  
Resplendit pour lui seule la vision vermeille,  
Que les blonds chérubins lui font.

La mère enfin se lève, anxieuse, attentive,  
Et, dans les petits bas au chevet suspendus,  
D'une main tout émue elle glisse, furtive,  
Joujoux et bonbons confondus.

Puis tombant à genoux, jusqu'aux pleurs attendrie,  
Plus folle que son fils, plus riche que Crésus,  
Murmure en son orgueil — Comme vous, ô Marie,  
J'ai mon petit Enfant-Jésus!

Louis FRECHETTE.



# L'Archevêque de Québec

Nous apprenions, mardi de cette semaine, la nouvelle à la fois triste et joyeuse, de la nomination de Monseigneur l'Archevêque de Québec. Si nous en avons été avertis, nous n'en avons pas été surpris. Dès le jour de l'arrivée de Son Excellence l'on a dit que nous n'étions que les dépositaires passagers d'un tel évêque, et depuis, le mot c'est bien souvent répété. Sans penser que la prédiction devait s'accomplir sitôt, nous nous attendions au coup qui nous frappe en ce moment.

Tous ces vires s'appuyaient sur les antécédents de celui que le Souverain Pontife nous donnait comme premier évêque et qui nous arrivait le 17 septembre 1930. Sans parler de ses brillantes études chez les Frères des Ecoles Chrétiennes, du Mont St-Louis à Montréal, sa carrière de professeur, si pleine de succès au séminaire des Oblats à Ottawa donnait une présomption en faveur de sa vaste science théologique. En bien des circonstances, encore jeune prêtre, poussé par son zèle, qu'il ne s'arrêtait pas aux seules âmes sacerdotales, mais qui voulait rejoindre les âmes du siècle, il eût dans les retraites fermées, dont il fut le fondateur, à Ottawa, l'occasion de tirer la voile, et ainsi d'attirer l'attention sur sa charité, mais aussi sur son savoir.

Il devint vite l'objet de la confiance et de l'admiration des personnalités les plus en vue de la capitale. Sa collaboration à diverses revues le fit bientôt connaître des meilleurs intellectuels du pays. Sa science, qu'on lui attribuait à un très haut degré, lui fit un devoir, pour inviter plus d'intelligences à communier au puissant génie du Docteur Angélique, dont il est l'admirateur pratique, et dont il s'est fait le vengeur victorieux à l'occasion. Et il fonda la chaire de théologie supérieure à l'Université d'Ottawa. Ses degrés de docteur en philosophie, en théologie, et en droit canon le désignaient naturellement à professer, dans le cercle éminent intellectuel ce qu'il

avait déjà professé avec un succès sans égal au séminaire d'Ottawa dont il était maintenant le supérieur. De ces succès, ses anciens élèves maintenant professeurs au collège Machien peuvent faire la garantie, tout en réduisant à leur professeur, leur fierté de le voir appelé à occuper le premier siège du Canada. Ce que ces derniers savaient déjà de ses talents et de son savoir, les paroissiens de Gravelbourg et tous les diocésains furent à même de l'apprendre. Son zèle envers les âmes, l'évêque de Gravelbourg l'a bien vite manifesté. Il y a à peine quinze mois que Monseigneur est à la tête du diocèse, et quelle paroisse n'a pas eu l'honneur de le recevoir, et de le voir revenir! Son esprit de travail s'est bientôt fait remarquer. Seules ses lettres pastorales ou circulaires, qui forment déjà un volume de 193 pages en sont une preuve évidente. A toutes ses occupations d'évêque, fondateur il ajoutait celle de professeur le droit canonique au collège, pour les Pères, et au grand séminaire, pour les séminaristes.

Et tout cela n'a pas un instant refroidi son cœur. Il l'a si bien fait vibrer dans les appels lancés à la charité, qu'il a dépassé toute attente, si elle n'a pas en l'heure de combler tous les besoins. Qu'il en soit, plusieurs familles du diocèse doivent à la charité de l'évêque une partie de leur subsistance. Et que dire des institutions religieuses? Une d'entre elles, au moins, lui doit toute sa vie cette année. Mais la main de l'évêque est large, elle ne dédaigne pas la grandeur de son cœur!

Combien de sympathie et d'intérêt n'a-t-il pas prodigué à toutes ces institutions si proches de la détresse! Il leur a communiqué son optimisme. Et pour cette année c'était nécessaire. Sur elles, il savait aussi attirer l'attention de tous. Dans les séances, du collège, du convent, du jardin de l'Enfance, il en profitait pour donner des conseils pratiques ou se manifestaient et son esprit, son savoir par ses allocutions, et son savoir par les vastes vues qu'il donnait sur le

monde, et son âme par l'attachement qu'il savait inculquer dans le cœur des gens, à l'inspiration des murs de laquelle il parlait. L'hospitalité qu'il aura connue plus intimement gardera un souvenir ineffaçable de son docteur patient. Qui n'a pas donné à ses gardes malades Le Précepte-Sang se souviendra longtemps des agréables surprises qu'il leur faisait souvent; mais ses secours délicatement fournis sont ancrés à jamais dans la reconnaissante mémoire des Belles-Églises. C'en est assez pour que l'évêque que Dieu nous a donné et qu'il nous enlève trop tôt à notre gré. Rien qu'un rappel de cette haute personnalité, de ce zèle, de cette charité, de cette sympathie, de ce travail infatigable ou croira, sans peine à notre sincère tristesse à la pensée du départ prochain de notre évêque. Ce sentiment est le premier; il sera aussi le plus durable.

Mais nous ne nous défendons pas de la joie et d'un certain orgueil. Nous ne sommes pour rien, c'est vrai, dans la formation de cet évêque, mais nous avons été les premiers objets de son zèle et de son amour.

Disons que nous lui avons donné, l'occasion bien unique de s'élever jusqu'à la haute fonction de quasi créateur. Sur rien, avec rien au point de vue matériel, il a eu l'audacieuse confiance de fonder un grand séminaire qui pour une première année, compte quatorze séminaristes. Dans de telles conditions qui ont jamais osé songer à une telle œuvre, bien loin de l'entreprendre?

N'avons-nous pas un peu raison de mêler un peu de joyeuse fierté à notre tristesse? Nous avons la certitude d'abord que l'Archevêque de Québec se souviendra de sa première église, et ensuite, que demain placé sur une plus vaste scène, en possession de moyens plus assurés et plus grands, il fournira une carrière glorieuse et féconde qui aura son retentissement jusqu'à Gravelbourg et nous redonnera alors, ce mot dont la signification est bien connue dans le langage des humains: "Jadis il fut notre évêque, il fut le fondateur de notre diocèse". Et tous comprendront que nous réclamons une participation à ses gloires.

Ad multos et fastidiosos annos.  
A. BEAUCHAMP, O.M.I.

## La mort du petit Jean

RECIT DE NOËL

Dans un coin de la mansarde aux murs gris, sous l'humidité, git un petit berceau, fait d'un vieux panier, tout déformé et boiteux; trois briques descellées du carrelage disjoint l'empêchent de tomber. Par un trou de la lucarne brisée, mal fermée d'un morceau de journal, la bise de décembre envahit en sifflant le réduit, en flocons légers qui dansent joyeux dans la charité pâle du jour tombant, comme s'ils n'étaient point des messagers de mort.

La mort, elle entrera bientôt; car, dans le berceau lamentable, un petit enfant agonise. Il est si maigre et si chétif, le pauvre enfant, ses minuscules joues sont si creuses et si bleues par le froid, qu'à le voir on se sentirait le cœur gros de larmes; son haleine mourante est plus faible que la respiration d'un petit oiseau; elle se ralentit... elle se ralentit et semble, à chaque instant, près de s'arrêter. Parfois, il gémit, mais d'une voix éteinte, et si doucement que l'on croirait entendre plutôt la plainte d'un arbrisseau. Parfois un frisson le traverse et secoue péniblement ce corps mince et fragile. Et pourtant, le père a jeté ce qui lui restait de vêtement sur le bébé malade, espérant le réchauffer encore et lui rendre la vie; il n'a gardé qu'une chemise avec un pantalon de toile grossière; il gèle par la bise cruelle, à genoux près du berceau. Oh! quelle douleur profonde est imprimée sur le visage de ce père, aux traits durcis par la souffrance, amaigris par la faim, et de quel oeil navré, navrant aussi de désespoir, il contemple son petit enfant qui s'en va; et, dans ses sourcils froncés, dans ses lèvres crispées, dans ses poings fermés convulsivement, quels accès de rage contenue, de cette rage qui étirent horriblement l'homme vigoureux et plein de vie, de se sentir impuissant devant l'agonie de ceux qu'il aime...

Il songe, le malheureux, qu'un an à peine est écoulé du jour où lui, Pierre Bertrand, brave et solide ouvrier, a conduit à l'autel Geneviève qu'il aimait depuis si longtemps! Voici deux mois que Geneviève est morte, en donnant la vie au petit Jean, une vie qui semblait éternelle avant que d'être commencée. Des lors, Pierre a quitté l'usine, il est devenu la mère de son enfant, devant sans compter les économies, qu'il avait jadis amassées, sa part, pour servir de dot à Geneviève; et, par un véritable prodige, il avait jusqu'ici préservé son petit Jean.

Mais, hélas! le gel est venu, les économies se sont épuisées, la maladie a dévoré le corps de l'enfant. Pierre, alors, brisant son juste orgueil de bon ouvrier qui veut gagner son pain à la sueur de son front, est allé tendre la main au coin d'une rue. Quelques-uns lui ont durement répondu: "N'avez-vous pas honte de mendier, à votre âge et d'être comme vous l'êtes?" d'autres lui ont donné quelques sous. Mais, en rentrant, Pierre a trouvé son fils à demi-mort.

La douleur aiguë et la colère folle se mêlent dans son cœur et, le prenant à la gorge, envahissent, en un coup de sang, son cerveau affaibli. Et dans un blasphème affreux, Pierre, montrant le poing au ciel, ose maudire Dieu qui ne veut pas lui guérir son enfant!

C'est le 24 décembre, à l'heure où la nuit commence à tomber: la neige empile le ciel gris et couvre la terre blanche. Il fait froid.

Pierre, accompagné de deux ou trois camarades, qui sont obligés de le soutenir comme un malheureux sans force et de le guider comme un enfant, sort du cimetière; il marche, l'esprit vide et la tête perdue. En un petit coin reculé, tout là-bas, du vaste champ des morts, on a enfoui le pauvre et léger cercueil de l'enfant sous quel-

ques pieds de terre. Et Pierre Bertrand, obstiné dans sa colère impie et folle, contre Dieu, n'a pas voulu qu'on y mit une croix. Pierre Bertrand, le matin même, a répondu le prêtre qui, naguère, venait confesser Geneviève et qui venait pour le consoler, tandis que lui, l'esprit égaré, berçait sur ses genoux le cadavre de son enfant, cherchant à le réchauffer, sur sa poitrine et le retournant à la lierre ouverte devant lui, Pierre Bertrand a chassé le prêtre à coups de blasphèmes.

Maintenant, ses amis l'entraînent vite; ils entrent dans un cabaret borgne et écaillant un sautier de vin chaud, car il fait froid. Lui, ferme d'abord; il ne veut rien prendre; il veut mourir, il ne veut pas retrouver sa vigueur dans le réconfortant breuvage, alors que son petit Jean, dit-il, entre deux sanglots, a gelé si dur et grelotté si et si sous la terre glacée, dans quatre planches de sapin! Puis, sans énergie, il finit par se laisser faire; il boit. Mais, tandis que chez ses compagnons le vin apporte une douce chaleur, tandis qu'il active la circulation du sang dans leurs veines engourdis par le froid; la boisson vigoureuse excite et trouble bientôt le cerveau trop faible et l'estomac trop creux du pauvre Pierre.

Le malheureux ne sait plus où il est ni ce qu'il fait; il continue de boire avidement; une flamme éclate sur ses joues, et, dans son regard, allume un éclat brillant de fièvre; d'étranges pensées bouillonnent en sa tête, et de bizarres figures dansent devant ses yeux; il lui semble qu'un poids écrasant courbe son front vers la terre; il s'endort enfin du sommeil lourd et mauvais de l'ivresse.

Depuis longtemps la nuit est venue quand Pierre Bertrand se réveille enfin. Il est seul dans le cabaret; ses camarades sont partis, le croyant mieux faire en le laissant dormir, après avoir payé la dépense. Il se lève péniblement et s'éloigne d'un pas mal assuré; sa marche, sur la neige, est toute chancelante, et il faut, pour ne pas tomber, se soutenir au mur. Pendant quelque temps d'abord il ne distingue rien dans la nuit de sa pensée; mais, peu à peu, la mémoire éveillée éclaire ses souvenirs et les remet vivants devant ses yeux. Il se rappelle bientôt la mansarde glacée, le pauvre petit berceau, l'enfant mort, le cimetière. Alors, Pierre Bertrand, sous le coup de la douleur trépanant tout en lui dans la même seconde, affaîssé sur une borne et la tête entre ses mains, se met à sangloter.

Mais deux femmes ont passé devant lui, portant bas et marchant vite; un mot néanmoins l'a frappé: "la messe de minuit". Le malheureux se relève et les suit, sans savoir pourquoi, peut-être simplement pour n'être pas dehors, sous la neige. En un coin, tout près de la porte, une crèche est bâtie, toute charmante avec ses bâtons en papier gris et sa neige de far-

ne, avec, surtout, son petit Jésus en cire, aux yeux d'émail, tout rose sur la paille dorée, et ses contes un enfant "pour de vrai", disent les bambins qui l'admirent. Pierre Bertrand s'approche, et, soudain, un coup violent le frappe au cœur; l'enfant Jésus... mais on dirait, en vérité, que c'est son petit Jean! Voyons, c'est une hallucination, c'est la vapeur du vin qui cerne! Ce n'est pas possible! Et pourtant, plus il contemple l'enfant de la crèche, et plus Pierre Bertrand se convainc du miracle extraordinaire! Et vraiment il n'est pas le jouet d'un rêve, et les yeux d'émail paraissent bien le regarder, et la chair de cire est toute palpitante de vie. Pierre Bertrand s'approche encore, une anguille s'élève, son cœur se foud, ses jambes refusent de le porter, il tombe à genoux devant la crèche. Et la bouche entrouverte de l'enfant laisse couler ces mots, d'une voix céleste, et que seul peut entendre Pierre: "Oui, père, c'est moi, c'est bien moi, voilà, petit Jean. Je vais vous apprendre une chose merveilleuse: c'est que nul ne sait ici-bas; c'est que pendant la messe de minuit, l'enfant Jésus envoie, pour le représenter dans les crèches, les anges qu'il vient de ravir à la terre. Il m'a ordonné à moi de m'arrêter ici, dans cette église, où par sa bonté divine, il dirigeait vos pas. Et de sa part, je vous dis, père, qu'il faut croire et prier; car c'est ainsi seulement que vous pourrez rejoindre au ciel un jour maman et moi, qui sommes bien heureux là-haut et qui veillons sur vous."

Le lendemain, Pierre Bertrand alla planter, de ses mains, une humble croix sur la tombe de son petit Jean.

François VEUILLOT

## Cà et Là

Française récompensée

Winnipeg. — En récompense de son travail d'organisation pour développer la culture intellectuelle parmi les Canadiens-français locaux, Madame Roland de Denuz a reçu le titre d'officier d'Académie du gouvernement français. Madame de Denuz réside à Winnipeg depuis 24 ans.

La décoration, qui est l'un des plus hauts honneurs que décerne le gouvernement français, a été présentée par M. J. H. Bourgoin, consul français à Winnipeg. Il a payé un tribut à cette femme de France pour son œuvre parmi les résidents durant la Grande Guerre et on s'avait ici en faveur de la culture française.

Elle est la première femme de l'Ouest à recevoir cet honneur.

## Le premier ministre de l'Ontario loue les Canadiens français

Vancouver. — L'hon. G. S. Henry, premier ministre de l'Ontario, parlant devant les membres du Canadien Club, ici, leur annonça que les Canadiens sont en train d'établir une nouvelle civilisation qui sera supérieure à celle des vieux pays et leur servira d'exemple. Ce faisant, le premier ministre de la province sœur de la province de Québec, vanta les Canadiens-Français. "Le Canada est heureux, dit-il, entre autre choses, d'avoir une partie de sa population d'origine française. Elle a contribué pour beaucoup à étendre et à développer l'esprit anglo-saxon. De sa mentalité nous avons pris le meilleur et nous l'avons incorporé à la nôtre". Le Canada, constata le premier

ministre, n'est pas un accident; c'est un développement des pays nordiques qui ont toujours et continueront à mener le monde. Le Canada se dirige vers le nord sachant que le développement est possible non pas le long de la 49e parallèle mais bien le long de la 59e.

## Réorganisation fasciste

Rome. — Le premier ministre Mussolini a effectué une réorganisation du directeur du parti fasciste, en nommant sept nouveaux membres qui sont tous des chefs provinciaux du parti.

Ces nominations proviennent de la nouvelle politique de se rapprocher du peuple. Achille Starace, successeur de Signor Giurati comme secrétaire général et le professeur Arturo Marpicelli, le vice-secrétaire, sont les seuls anciens membres qui restent.

Les autres membres sont: Cammaso Bollara, également vice-secré-

taire, les dix directeurs, Ranieri, Doffin, Adinolfi, Brato, Capello et Gastaldi. Giovanni Marinelli demeurera secrétaire administratif permanent.

## La crise française

Le maréchal. — Depuis l'affaire Oustrie, on ne m'achète plus, monsieur le député!

Le député. — Moi non plus, mais ça reviendra.

Fondée en 1891

Téléphone: 1704 rue Dufferin

**Daoust, Lalonde & Co.,**  
LIMITED

MANUFACTURIERS DE  
CHAUSSURES

Tailleurs et Couturiers

BUREAU ET FABRIQUE

45 & 47 Carré Victoria

MONTREAL QUEBEC

Les photographies de "VOLDENG" ont toujours été trouvées très artistique

Nous spécialisons surtout pour photographier d'enfants, qui sont toujours un beau souvenir à conserver dans le foyer.

A tous mes clients, je souhaite un HEUREUX NOËL et une PROSPERE NOUVELLE ANNEE

O. A. Voldeng

Avenue Centrale Prince-Albert, Saskatchewan

Pourquoi ne pas combiner l'utile à l'agréable.

Quelques suggestions

Robes: Superbe lot de robes de soie teintes nouvelles, styles attrayants.

Jersey de laine: choix de 20 styles de teintes chatoyantes.

Bas de soie: Toutes les couleurs en vogue de la saison.

Gants: Kid importé -- doublés en laine.

A toute notre clientèle, nos meilleurs souhaits de Noël et une Bonne et Heureuse Année.

Blanche's Shoppe

"Le plus pour votre argent"

Ave Centrale P-Albert

The P. A. Trading Co. Store

Nous présentons des spéciaux sans pareils pour la Noël. -- Des centaines d'articles très convenables pour cadeaux à des prix très modiques. -- Un assortiment complet, et un choix extraordinaire d'articles à prix réduits. -- Venez ici acheter vos cadeaux de Noël et économiser. Achetez au P. A. TRADING.

Bas de soie pour dames, Aladin, Corticelli, Allan A, et autres marques supérieures. Qualité remarquable 79c et 1.00 Prix de vente

Lingerie de dames. Magnifique choix. Pyjamas, chemises de nuit, bonnets et sous-vêtements de mariées à prix très réduits. Pyjamas, deux morceaux Belle qualité 1.19

Robes de chambre pour hommes et femmes. Prix régulier \$4.95 en vente à 2.69

Robes de chambre pour hommes. Prix régulier 2.95 en vente à \$5.00

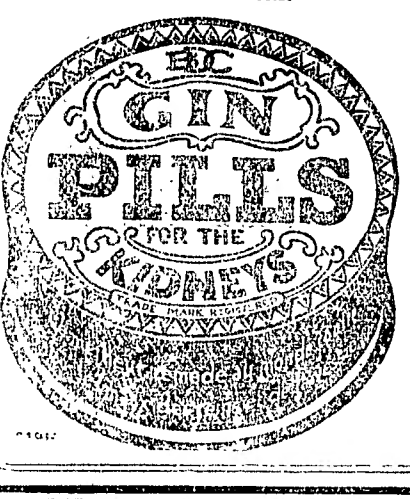
Bonnets. Tricot, arreté. Qualité pesante, motifs brodés. Régulier \$1.25 En vente 79c

Foutards de soie pour hommes et dames. Carrés ou genre reef, patrons et dessins de fantaisie. 69c à 2.45

Chemises de nuit garnies de dentelle. Régulier \$2.00. Valeur spéciale 1.00

Heureux Noël et Bonne et Heureuse Année

**L'Enflure des Articulations**  
est souvent un avertissement de nos reins se sont dérangés et requièrent attention. Ne subissez pas d'inutiles souffrances. Prenez les Gin Pills pour obtenir soulagement et aider vos reins à accomplir normalement leurs fonctions.



**TIP-TOP TAILORS**  
sont maintenant dans leur nouveau MAGASIN  
Nouvel Edifice ROWE, en face du Bureau de Poste

Nous invitons tous nos clients à visiter notre nouveau magasin, où vous trouverez comme par le passé un excellent SERVICE

COMPLETS ET PALETOTS sur mesure  
**TIP-TOP --\$27.**  
COMPLETS ET PALETOTS de haute qualité  
\$22. en montant  
**J. H. ROBERTSON**  
Représentant  
TEL. 2226 PRINCE-ALBERT

**Hotel King**  
Cet hôtel autrefois le "Saskatchewan", situé en face de la gare C. N. R. peut vous fournir tout le confort que vous pouvez désirer. Sous la nouvelle administration, les chambres sont garnies de nouveaux ameublements.

PLAN EUROPEEN  
Taux \$1.00 en montant  
FRED L. SHEA, Propriétaire  
TEL 2739 Prince-Albert

Nous Nettoyons  
Nous Pressons  
Nous Réparons  
Nous allons chercher et livrons  
**OUVRAGE GARANTI**  
**CANADIAN CLEANERS**  
Urban F. Russell, Propriétaire  
Téléphone 2880  
16 - 10ème rue  
Prince-Albert Sask.

**Hudson's Bay Company.**  
INCORPORATED 27th MAY 1870  
**Peaux Crues**  
Marchands, Pelletiers, & Trappeurs  
Nous sollicitons vos collections de fourrures et vous paierons les plus hauts prix.  
**Adressez vos envois:-**  
**HUDSON'S BAY COMPANY**  
Agence pour achat de fourrures  
Prince-Albert, Saskatchewan.  
Téléphone 3091 ou 2482

**Atelier Métallurgique**  
Machine Moderne  
Appareils Electriques  
les plus récents  
Envoyez nous vos magnetos générateurs, etc., nous portons attention spéciale aux ordres par la poste  
**GROSSER & GLASS, Ltd.**  
31 - 12ème rue Ouest  
PRINCE-ALBERT SASK.

**The P. A. Trading Co. Store**  
Nous présentons des spéciaux sans pareils pour la Noël. -- Des centaines d'articles très convenables pour cadeaux à des prix très modiques. -- Un assortiment complet, et un choix extraordinaire d'articles à prix réduits. -- Venez ici acheter vos cadeaux de Noël et économiser. Achetez au P. A. TRADING.

## Coin du Collège Mathieu

### Laureats de Novembre, 1931

**Philosophie Senior**  
1er M. Arsène Saint-Pierre.  
2ème M. Gérard Beauregard  
Joseph Thibault

**Philosophie Junior**  
1er M. Pierre Lafrance

**Rhetorique**  
1er M. Gérard Nogue  
2ème M. Paul Legault

**Belles-Lettres**  
1er M. Lionel Mondor  
2ème M. Gérard Tetreault

**Versification**  
1er M. Arcadius Perron  
2ème M. Edouard Boucher

**Syntaxe**  
1er M. Charles Brûlé  
2ème M. Edouard Maurice

**Éléments-Latin**  
1er M. Adolphe Lauzière  
2ème M. Gérard Joly

**III-Commercial**  
1er M. Richard Adolphe  
2ème M. Noël Prevost

**IV-Commercial**  
1er M. Philippe Charest  
2ème M. Ronald Amyot

**I-Commercial**  
1er M. Joseph Limacher  
2ème M. Paul Mailhot

**III-Intermédiaire**  
1er M. Valère Watteyne  
2ème M. Gérard Verhelst

**II-Intermédiaire**  
1er M. Berthold Lizée  
2ème M. Fernand Lizée

### Les Vacances

Nous approchons des vacances de Noël. Du 22 décembre au 9 janvier, le chômage régnera au collège Mathieu... comme ailleurs. On ignore encore combien profiteront pleinement de ces jours de repos et passeront les fêtes dans leur famille. Mais tout laisse prévoir que le groupe des impécunies sera plus considérable cette année. Cependant on attend déjà parler d'organisations spéciales pour aider à écarter agréablement leur vie "d'orphelin".

Nos aspirants musiciens se promettent de pratiquer sérieusement pendant les vacances afin de recevoir une promotion en janvier.

Le Rév. Père O. Paradis, O.M.I., est à nous préparer un drame à l'occasion de la sortie: "Le commun-

nisme", le titre est déjà suggestif par lui-même; en plus tous ont hâte d'applaudir les débutants qu'il s'est donné la peine de dresser.

### Les Sports

Les lignes de goullet sont en pleine activité, chez les grands, les petits et les moyens. La patinoire ne reste pas inoccupée un seul instant les jours de congé. Notre équipe senior s'est distinguée par deux autres victoires.

Dimanche, le 6 décembre et le 13 décembre, les joueurs de la ville sont venus se mesurer. N'ayant pas eu autant de chance que les nôtres de pratiquer, le résultat de la 1ère partie: 5-1, ne fut pas en leur faveur. La fois suivante ils firent nos hommes et même les forcèrent à dix minutes de temps supplémentaire. Cette fois fut mouvementée et un peu marquée de saillies de tempérament. Elle se termina 3-2 pour le collège.

Le 8 décembre, jour de l'Imma-

culte-Conception, les professeurs furent invités à se rendre. Malheureusement ils étaient privés des services de leur étoile de R. P. Paradis. Après avoir mené le bal par 3 à 1 ils n'eurent pas la force d'arrêter l'élan des jeunes qui jouaient avec ardeur. Résultat 3-3.

| GRANDS    | G | P | N | Pts |
|-----------|---|---|---|-----|
| Duck Lake | 1 | 0 | 1 | 3   |
| McYronne  | 1 | 0 | 1 | 3   |
| Lestock   | 0 | 2 | 2 | 2   |

| MOYENS  | G | P | N | Pts |
|---------|---|---|---|-----|
| Ours    | 2 | 0 | 1 | 5   |
| Tigres  | 2 | 1 | 0 | 4   |
| Chats   | 0 | 1 | 2 | 2   |
| Renards | 2 | 1 | 1 | 1   |

| PETITS     | G | P | N | Pts |
|------------|---|---|---|-----|
| Villeneuve | 2 | 1 | 1 | 5   |
| Guy        | 1 | 2 | 1 | 3   |

Alignement de notre équipe senior: Beauchesne, buts; Adolphe, Bernuy, Radoux, Lafrance, Schmidt, Bourassa, Robinson, avants; Van-Eslande, Boucher, défense.

## LE SOUPER

Le souper consiste d'ordinaire dans les mets réchauffés du dîner. Cette méthode bonne à l'occasion, devient monotone, trop souvent répétée. Avec un peu d'ingéniosité, il est si facile de donner aux restes du midi, un aspect entièrement nouveau.

Il y a d'abord la soupe, la bonne soupe! qu'on devra retrouver midi et soir sur chaque table. Pois ronds, verts ou cassés, choux-fèves, orge perlé, riz, vermicelle au lait, à la crème ou au bouillon, nous offrent un champ illimité.

On fait un bon bouillon avec les os, les restes de la viande, les parcellés de gras, etc.; il suffit de le parir à l'eau froide et de le faire bouillir longtemps pour extraire de la viande toute la valeur nutritive.

Pour varier la soupe du midi, il suffit souvent d'y ajouter une tasse de lait, un peu de crème, des tomates, un reste de légumes hachés, ou du vermicelle.

On fait un bon vermicelle avec 1 œuf, 1-2 cuillères à thé de sel et de la farine pour faire une pâte dure. On roule très mince, on taille

très fin. A défaut d'œuf, on peut remplacer par du lait.

Souvent une simple sauce brune ou blanche, ajoutée à un reste de viande, de légumes, de poisson, de fromage, d'œufs durs, change agréablement et ajoute à la quantité, quand il y a insuffisance.

On fait la sauce brune, en ajoutant de l'eau bouillante, au fond de casserole ou à cuire le roastbeef ou le rôti, on épaissit avec de la farine délayée dans de l'eau froide.

On bien, on fait rôtir un oignon dans du beurre, on ajoute l'eau nécessaire et la farine pour épaissir.

On peut encore faire brunir dans la poêle, 1 cuillère de farine dans 2 cuillères de graisse, quand elle a la couleur désirée, on ajoute de l'eau ou du bouillon, en brassant pour éviter les grumeaux.

On peut aussi brunir la farine à sec dans le fourneau et s'en servir ensuite au besoin.

La sauce blanche se fait en jetant dans du lait bouillant de la farine délayée au lait froid, on fait cuire; on ajoute un morceau de beurre.

On peut aussi mêler dans la poêle, 1 cuillère de farine avec 2 cuillères de graisse, sans laisser jaunir; on ajoute du lait graduellement, en brassant jusqu'à consistance voulue.

Pour les plats au gratin, il suffit de verser dans un plat graissé, les restes de viandes ou de légumes, mêlés de sauce blanche, on recouvre de miettes de pain sec et de petits morceaux de beurre, on fait dorer au fourneau.

On ne devrait jamais laisser perdre une parcelle de pain rassis; il y a mille occasions de l'utiliser: pudding, pain doré, toast au lait, etc., on peut encore le faire jaunir au fourneau, le hacher et le mettre en bocal, l'emploi ensuite dans une soupe, une friandise, une farce, des patates écrasées, pour les

plats au gratin, pour y rouler les côtelettes, les morceaux de volailles rôtis à la poêle, les croquettes. Les croquettes peuvent être de viande, de patates, de poisson, hachés fin. On les forme en boulettes on les roule dans de la farine, on dans un œuf battu, puis dans des miettes de pain, on les fait tremper dans de la pâte et on les fait cuire, soit dans la poêle, soit au fourneau.

Les mets du dîner peuvent encore se représenter sous l'aspect d'un pâté; formé soit avec de la pâte à tartes, soit d'une pâte molle, pour faire changement.

Un reste de viande, de légumes, servi avec du riz arrosé de sauce chinoise et on a le fameux "chop suey" si à la mode! L'important est de savoir cuire le riz, en chinois! 1 tasse de riz, lavé dans 3 ou 4 eaux pour le débarrasser de toutes les particules de farine qui le rendraient pâteux. Jeter en pluie dans 2 tasses d'eau bouillante, faire cuire jusqu'à ce que l'eau soit épuisée, sans le laisser coller. Pour être dans la note, on ne sert ni pain, ni patates et on accompagne d'une tasse de thé chinois, si possible.

Les salades sont toujours nécessaires — surtout quand le jardin n'en produit plus! — Le choucroute haché fin, les conserves de légumes, si on a pu s'en faire; les betteraves sont les salades les plus ordinaires en hiver; on peut y ajouter 1 pomme hachée, 1 oignon, 1 poignée d'amande ou de raisin.

Les restes apprêtés en salade font une heureuse variation. Là encore, il y a toujours moyen de présenter du nouveau. Les combinaisons les plus diverses peuvent s'y retrouver: viande, légumes, poissons, œufs durs, fromage.

La salade servie en portion individuelle fait une jolie décoration. Pour remplacer la viande absente, une petite feuille de chou, bien blanche et fraîche, sur laquelle, on pose 2 cuillères de salade, 1 cuillère de sauce mayonnaise ou autre, un peu de betterave hachée, donne une jolie note colorée; à défaut un soupçon de poivre rouge ou encore une tranche mince de cornichon, une cuillère de ketchup, un peu de sel de céleri relève le goût.

Un brin de verdure fait toujours bon effet sur la salade ou les plats de viande froide. Si on a un pot de persil dans la maison, en l'arrosant souvent, il suffit d'ordinaire au besoin. Si on n'en a pas, on peut planter la base d'un pied de céleri qui fournit de jolies feuilles, on peut encore planter quelques oignons, les liges machées ajoutent une note printanière, à l'omelette, la soupe, les patates écrasées, etc.

Les sandwiches simples, doubles ou triples, avec les mélanges les plus divers sont une agréable variation. On peut encore les faire rôtir en toast et les servir chaudes; ce qui, en hiver, est souvent préféré.

Les sandwiches simples, doubles ou triples, avec les mélanges les plus divers sont une agréable variation. On peut encore les faire rôtir en toast et les servir chaudes; ce qui, en hiver, est souvent préféré.

On peut encore, aussitôt après dîner, faire réduire le bouillon qu'on verse dans un moule, sur la viande ou les légumes; au lieu de réduire, on peut ajouter au bouillon chaud, de la gélatine trempée d'avance dans de l'eau froide, on laisse prendre et le soir, on n'a qu'à demander pour avoir une appétissante gelatine.

Un soufflé se fait en ajoutant aux patates écrasées avec du lait ou de la crème, un œuf battu en neige, on peut y ajouter de la viande du poisson, du blé d'inde, du fromage, faire dorer au fourneau.

Le dessert du dîner peut se varier aussi facilement. Il est préférable de servir des portions individuelles, afin de ne pas présenter des plats entamés.

A-t-on eu au dîner du pudding de la tarte, de la gelatine ou du gâteau; on prépare chaque part, soit sur une assiette, soit dans une coupe, sur chacune, une cuillère de crème fouettée ou de blanc d'œuf battu en neige avec un peu de sucre, pour décorer une cerise ou autre fruit, une cuillère à thé de confiture ou de gelée, ou simplement une pincée de sucre rose.

On fait du sucre rose en ajoutant quelques gouttes de cochenille à une demi tasse de sucre blanc, on mêle bien et on enfume dans un bocal opaque, car la lumière pâlit la couleur; on peut en décorer les gâteaux, les tartes les puddings, les biscuits.

Du gâteau sec peut se rajouter en versant sur chaque morceau, une sauce chaude. On fait la sauce blanche avec une bouillie au lait sucrée, on ajoute ensuite soit de la muscade, de la vanille, du chocolat, du cacao.

On peut encore faire brunir dans la poêle 1 tasse de sucre blanc, on ajoute de l'eau, on fait bouillir pour fondre le sucre, on épaissit avec de la farine; on ajoute quelques gouttes de Mapeline de citron ou de café fort.

On peut encore avec des morceaux de gâteau ou de biscuits faire une charlotte russe en disposant des morceaux dans un bol creux et en versant dessus un blanc-manger.

Un reste de confiture ou de fruit, ammel on ajoute de la gélatine fait encore du nouveau.

Un reste de café, coulé dans un

linge épais pour le clarifier, chaud et sucré auquel on ajoute de la gélatine voilà une crème au café, en y ajoutant un peu de crème, on obtient une crème veloutée délicieuse.

Le reste du thé refroidi, sucré, parfumé au citron est délicieux; même en hiver, quand la température intérieure est confortable.

On obtient un bon sirop d'orange ou de citron, en faisant tremper les écorces dans de l'eau froide, pendant 12 heures, on les hache, ensuite on les fait bouillir jusqu'à ce qu'elles soient tendres; on ajoute du sucre, on fait bouillir encore puis on embouteille le sirop; on met les écorces en pots; elles serviront dans les gâteaux aux fruits, gâteaux de Noël, mince meat, plum-pudding.

On devrait à chaque repas — surtout là où il y a des enfants — servir au moins un plat fait au lait, ce qui est facile, soit dans les soupes ou les sauces, soit dans le dessert.

Comme dernières ressources, on devrait toujours avoir un pot de grés ou une boîte de ferblanc rempli de biscuits. Là encore, c'est facile de varier. La même pâte peut être biscuits tout courts, biscuits à l'avis, au raisin, aux amandes, au coco et biscuits au gingembre en ajoutant de la mélasse et du gingembre. Roulés très minces et quand ils sont cuits, collés deux par deux avec un peu de gelée, on a les délicieux jam-jam.

Cette réserve de biscuits, qui se conservent indéfiniment est surtout appréciée pour les dîners des écoliers, quand il survient un convive imprévu, que le dessert est insuffisant, quand le temps manque pour faire autre chose, les jours de lavage, de sortie ou de flânerie.

On peut également préparer d'avance des croutets de tartes qu'on remplit avec une bouillie quelconque, qu'on peut reconvenir d'un blanc d'œuf battu en neige avec du sucre qu'on fait dorer au fourneau, on peut y ajouter dessus du coco rapé, des amandes pilées, des confitures, etc.

PERRETTE, fermière, Willow-Bunch.

### Chez le Canadien National

#### Un morceau de plum pouding

Nous chefs cuisiniers du Canadien National préchent l'exemple aux ménagères canadiennes en faisant non seulement leurs emplettes de bonne heure, mais en cuisinant dès maintenant pour la Noël afin que leur plum poud'ng, par exemple, soit "mûre" pour le temps des fêtes.

Comme d'habitude le service d'hôtels et des wagons restaurants du Canadien National a fait des achats monstres pour le temps des fêtes. Alors qu'une famille ordinaire achète quelques livres de dinde pour son dîner de Noël, le Commissariat du Chemin de fer National achète des tonnes de marchandises pour pouvoir nourrir l'armée de voyageurs. Cette année il ne faudra pas moins de cinq tonnes de dinde, soit environ 1,000 de ces oiseaux pour satisfaire à la demande de ses clients. Pour accompagner ces dinde il a été acheté deux mille livres de canneberges.

Les chefs du Canadien National sont particulièrement jaloux de leur recettes de plum pouding qui est conservée dans la famille de l'un des fonctionnaires du Chemin de fer depuis plusieurs centaines d'années. Pour la Noël de 1931 ils en ont déjà fait 1,000 livres dont la plupart seront servies en portion individuelle. La préparation de ce plum pouding a exigé:

500 livres de raisins ordinaires.  
1,000 livres de raisins de Corinthe  
500 livres de suif  
500 livres de cassonade  
250 livres de mie de pain  
125 livres de farine  
250 grosses carottes émiettées  
500 cuillères à soupe de gingembre moulu  
750 cuillères à thé de cannelle

45 livres d'épices mélangées  
500 noix de muscade  
125 livres de citron et 125 livres d'écorce de citron confite.  
En plus de la dinde traditionnelle, le de Noël le Canadien National servira dans ses wagons restaurants de la viande de bœuf provenant d'animaux primés à la Foire Royal de Toronto. Il sera aussi servi de cette viande de bœuf à l'hôtel Château Laurier, à Ottawa.

### Fin d'année 1931

Nous comptons maintenant les heures que garde encore dans sa main tremblante l'année qui s'achève. Et tout surprise, nous constatons qu'ils ont passé bien vite, les jours clairs ou sombres.

Pour moi, rien n'est solennel comme ce dernier soir d'année. Et tenez; si je possédais quelques bribes en science littéraire, il me semble que j'y trouverais là, le matériel au confectionnement d'un chef-d'œuvre.

Je puiserais en ces heures de recueillement, le chant des joies passées, l'apaisement de la douleur et la prière de la pensée. J'écouterais le murmure des voix intimes; je solliciterais même, il me semble, en cette heure troublante du mystère des événements, le pourquoi de tant de choses inexplicables. Et pour sentir toujours la douceur de son charme, dans le profond silence de l'heure grave, je demanderais au souvenir le murmure de son hymne éternel.

ALICE

Gaietés d'audiences.  
—Voyons! Il paraît que vous acceptez des pots de vin?

—Monsieur le juge... Ne parlons pas boutique.

Entre fleuristes.

—Depuis que mon voisin Durand a acheté une auto, il est devenu un excellent client pour moi.



## Souhaits

COMME l'année 1931 va se terminer nous offrons à tous nos clients nos meilleurs souhaits de la saison.

Pendant les quelques mois que nous avons eu le plaisir de vous servir, nous nous sommes efforcés à travailler afin de gagner votre clientèle.

Espérons que nos relations intimes se continueront durant l'année qui vient, à chacun et à tous

JOYEUX NOEL et BONNE et HEUREUSE ANNEE

Canadian Utilities Limited

## McDiarmid Lumber Co. Ltd

A toute notre bonne clientèle nos MEILLEURS SOUHAITS pour un HEUREUX NOEL et nos VOEUX les plus SINCERES pour une BONNE et HEUREUSE ANNEE

Henribourg -- Spiritwood  
PRINCE-ALBERT Saskatchewan

DEPUIS  
1898



Le gin canadien authentique.  
Fameux depuis plus de 30 ans.

La plus grande vente de  
tous les gins au Canada.

Fait au Canada par des Canadiens.

Gin Canadien  
Melchers  
CROIX D'OR

MELCHERS DISTILLERIES LIMITED  
Distilleries: Bortherville, Qué. Distillateurs depuis 1898 Bureau-Chef: Montréal.

26 onces  
40 onces  
Bouteille de

## POURQUOI?

Les Meilleures Cuisinières du Nord de la Saskatchewan Em-ploient

LES FARINES  
Empire Patent  
et Arrowhead

### La réponse est simple

Parce qu'elle leur donne du beau pain et de la belle pâtisserie qui réjouit le mari, les enfants et les visiteurs.

De plus, en employant les farines EMPIRE PATENT ou ARROWHEAD, l'acheteur soutient une industrie de la Saskatchewan.

WASKESIU MILLS LIMITED  
PRINCE-ALBERT, SASKATCHEWAN

# Capitalisme, Bolchévisme, Christianisme

Conférence donnée à Québec, sous les auspices de l'Association Catholique des Voyageurs de Commerce

Par H. BOURASSA

## PROPRIÉTÉ FÉODALE

Si j'en avais le temps, et vous la patience, nous pourrions remonter plus haut et suivre la courbe parcourue par la propriété romaine, depuis les lois liciniennes qui limitaient à cinquante arpents le domaine des citoyens jusqu'aux jours, semblables aux nôtres, où la masse de la propriété immobilière et mobilière se concentrait en quelques mains, maîtresses de Rome et du monde. En ceci comme en tout le reste, les barbares furent les justiciers de Dieu. Sur les débris de l'empire d'Occident, érodé sous le poids de sa propre corruption plus encore que sous les coups des Germains, des Goths, des Vandales, l'Eglise aida la société nouvelle à reconstituer la propriété sur une base à la fois plus équitable et plus solide, plus sociale surtout. Mettant en pratique, dès l'origine, la doctrine dont nous venons d'entendre l'exposé, elle fit du principe collectiviste la base de la propriété ecclésiastique et aida les chefs de la société civile à subordonner la propriété privée aux besoins de la famille et aux exigences du "bien commun". De là naquit la propriété féodale, essentiellement terrienne et patrimoniale, plutôt qu'individuelle, et la propriété corporative, à la fois commune, pour la protec-

tion de chaque catégorie d'artisans, et individuelle, quant aux produits ouverts de chaque patron (lui-même ouvrier), de ses compagnons et de ses apprentis.

Les économistes modernes, de l'école libérale, ont beaucoup d'exceptions contre les privilèges et les exemptions dont jouissaient la propriété ecclésiastique et le domaine féodal. Ils ont habituellement négligé de noter que ces privilèges correspondaient, dans le principe même de l'institution, à des charges subies et à des services rendus. L'Eglise faisait tous les frais de l'enseignement et soutenait la plupart des œuvres de bienfaisance. La noblesse terrienne portait tout le poids de la guerre et, sauf dans les villes franches, impériales ou royales, faisait la police et administrait la justice civile et pénale.

Tant que l'équilibre se maintint entre les privilèges et les charges, ce fut, non pas l'âge d'or — il n'a jamais existé et n'existera jamais que dans les romans et les thèses de parti pris — mais le régime social et économique le mieux ordonné que le monde ait connu. L'équilibre ne tarda pas à se rompre. La restauration graduelle du droit romain, à partir du quatorzième siècle, la révolution protestante, essentiellement individualiste, l'absorption des pouvoirs judiciaires par les parlements; la dépossession de maintes familles nobles, aux épo-

ques de guerres civiles et religieuses; l'agrandissement démesuré d'un certain nombre de domaines aux dépens de la petite propriété, noble ou roturière; la substitution progressive des armées royales, avec leurs compagnies de mercenaires étrangers, aux contingents volontaires de la noblesse terrienne; l'absentéisme des grands propriétaires, abdiquant leurs fonctions sociales, si vraiment nobles, pour se faire courtisans des rois et parfois de leurs maîtresses; la pression des intendants dénués de toute responsabilité, de tout sens social; l'appauvrissement des petits propriétaires, des hobereaux et du bas clergé; enfin, pis que tout à cause du scandale plus grand, le cumul des bénéfices ecclésiastiques, si souvent dénoncé par les Papes, maintenu par les rois afin de gratifier leurs favoris et d'asservir l'Eglise en corrompant ses ministres, et par les grands seigneurs, avides d'appanages pour leurs cadets, de dols pour leurs filles en peine et en panne; toutes ces causes accumulées au cours de quatre siècles mûrissent la Révolution beaucoup plus sûrement que les sarcasmes de Voltaire, les théories de Montesquieu, les élucubrations de Jean-Jacques. Les historiens, catholiques surtout, ont trop négligé le ferment économique et social de la Révolution: en quoi ils sont restés fidèles à la tradition royaliste des deux siècles qui ont précédé le cataclysme.

## LA PROPRIÉTÉ JACOBINE

Préparée, nourrie, encouragée par l'égoïsme, la corruption ou l'avènement des classes possédantes, la Révolution rasa tout. Sous prétexte de supprimer de réels abus, elle démolit de fond en comble l'ordonnance chrétienne de la propriété et restaura le régime païen de la propriété individuelle, sans bornes morales ou sociales. Il y a moins de dix ans, l'un des pontifes du jacobinisme triomphant (devenu conservateur, naturellement), M. Raymond Poincaré, résumait et glorifiait en ces termes l'œuvre économique des "grands ancêtres" de 1789, de 1791 et de 1793:

"Notre révolution a sans doute confisqué des biens de main-morte, c'est-à-dire des propriétés collectives, qu'elle jugeait alors trop puissantes; elle a pu confisquer également, à titre de sanction, à titre de pénalité, des propriétés particulières des émigrés; mais, d'une manière générale, loin d'interdire la propriété individuelle, elle l'a affirmée, elle l'a multipliée, elle a supprimé les droits féodaux qui la grevaient et qui l'entravaient, elle l'a remise, intégralement libérée, entre les mains de millions de Français..." (4)

En d'autres termes, la Révolution a dépouillé l'Eglise (dons, les pauvres), la noblesse et les ouvriers syndiqués, pour enrichir un certain nombre de bourgeois et de paysans. Elle a supprimé la propriété collective et la propriété patrimoniale, grevée de responsabilités sociales, et fait de la propriété individuelle (volée), et sans autres charges que l'impôt commun, un dogme intangible. C'est le renversement total du Droit naturel et de l'ordre social chrétien. Ce régime n'est ni plus légitime, ni mieux ordonné que le communisme bolchéviste. "La fausse théorie du droit absolu de propriété, dit Ketteler, est un crime perpétuel contre la nature".

La Révolution supprima également les corporations, les jurandes, toutes les associations qui, malgré de réels abus, la aussi, avaient élevé le travail, l'artisanat, à un si haut degré de compétence

## Il est né

LE MAÎTRE DES ANGES vient de naître parmi nous sous la forme d'un petit enfant. Le Roi des rois, le Seigneur des seigneurs, est entré en ce monde et y partage nos infirmités!

Appelés par un ange, les bergers ont quitté leurs troupeaux; ils s'avancent d'un pas rapide vers l'humble berceau de ce divin Enfant. Le cœur plein d'une joie sainte, courons-y comme eux; venez, adorons le Seigneur!

Jouez, haut-boys, résonnez musettes  
Il est né le divin Enfant!  
Le monde entier tressaille d'espérance  
A cette nuit qui lui donne un Sauveur  
O bergers, venez promptement  
Près de lui votre place est prête  
Jouez, haut-boys, résonnez musettes  
O bergers, venez promptement  
Vous les pauvres, premièrement.

Le voici l'Enfant-Dieu couché dans une crèche, sur la paille au milieu des animaux!

Le Christ, Roi des cieux, est enveloppé de pauvres langes

Un Sauveur nous est né!  
Il est descendu du ciel pour nous!  
Cloire à Dieu au plus haut des Cieux  
Et paix aux hommes de bonne volonté  
Jouez haut-boys, résonnez musettes  
Il est né le divin Enfant  
Peuple, à genoux, attends ta délivrance  
Noël! Noël! voici le Rédempteur!  
Noël! Noël! voici le Rédempteur!

tion a dépouillé l'Eglise (dons, les pauvres), la noblesse et les ouvriers syndiqués, pour enrichir un certain nombre de bourgeois et de paysans. Elle a supprimé la propriété collective et la propriété patrimoniale, grevée de responsabilités sociales, et fait de la propriété individuelle (volée), et sans autres charges que l'impôt commun, un dogme intangible. C'est le renversement total du Droit naturel et de l'ordre social chrétien. Ce régime n'est ni plus légitime, ni mieux ordonné que le communisme bolchéviste. "La fausse théorie du droit absolu de propriété, dit Ketteler, est un crime perpétuel contre la nature".

La Révolution supprima également les corporations, les jurandes, toutes les associations qui, malgré de réels abus, la aussi, avaient élevé le travail, l'artisanat, à un si haut degré de compétence

et de dignité. Elle proclama la liberté absolue du travail. Le plus curieux, c'est que ce concept jacobin (et protestant) du droit de propriété et du contrat de travail de la plupart des soi-disant "conservateurs", voire d'une foule de catholiques. Dès 1852, Montalembert donnait avis à ces dupes du mensonge révolutionnaire, plus soucieux de leurs rentes que des principes d'ordre social que "la propriété, dernière religion des sociétés abâtardies, ne résistera pas seule au bélier des niveleurs". Plus tard, Drumont, qui, à travers ses lubies, a eu d'étonnantes visions sur les tares sociales de son temps, signalait chez les catholiques de France une méconnaissance presque générale des enseignements et des traditions de l'Eglise en tout ce qui touche au droit de propriété, aux relations du capital et du travail.

## Conte de Noël

### LE RETOUR

Le jour était disparu. Sur le bleu immense, le bleu infini de la mer, quelques pâles rayons de lune se jouaient au miroir de ce grand liquide; seul un murmure confus se mêlait à la brise légère.

En ce soir de Noël, sur la route déserte, une ombre s'avancant dans ce décor harmonieux et, presque solennel.

Parfois, il ralentissait sa marche; parfois même, il demeurait inerte sur le chemin.

Chaque détour, chaque sentier arrivait en son âme, un souvenir doux ou cruel!

Il se revoyait le mousse attiré de son père, allant par les nuits glacées d'hiver comme par les nuits tièdes d'été jeter les filets sur cette mer. Et ces falaises, et ces ravins, tout cela avait été les témoins de ses jeux d'enfance.

Un frisson parcourut ses membres, il serra convulsivement sa main sur son cœur, pendant qu'une expression de profonde tristesse était répandue sur ses traits.

Soudain, un tintement de cloches tout comme celui qui autrefois, passait sur la lande, vint à son oreille, et par instinct il se découvrit, car depuis longtemps Dieu n'avait été pour lui qu'un mot, et la conscience une chimère. Mais ce soir-là, au battant de son cœur, il le reconspice, il était bien celui du clocher naissant. Ce son de cloche dans l'espace, il s'élança vers le labeau.

Une fumée légère montait à l'horizon assombri, et s'échappait du toit de sa chaumière, maison humble et isolée depuis un siècle peut-être. Puis, s'approchant d'un pas incertain, il vit à travers ses larmes, par l'étroite fenêtre, oh! il revit le vieux mobilier toujours le même, et sa mère près de l'âtre, où une flamme dansait sur la bûche de hêtre. Oui! sa mère! Il se rappela alors son habitation somptueuse aux jours de la prospérité et, de sa main essuyant ses pleurs, il dit: "Que n'ai-je pas toujours habité cette mansarde!..." Et doucement, tout doucement, il ouvrit la porte et, d'une voix faible, oh! si faible!

Le grua d'avoine Robin Hood a bon goût et coûte peu.

## Robin Hood Rapid Oats

Il redit ce mot béni de son enfance: Maman! Maman!... Lui devant elle, ou plutôt sa silhouette! Mais déjà Yvon était à ses genoux.

C'est moi! C'est votre fils à mère! Je suis un bien grand coupable. Et deux bras enlacèrent l'enfant bien-aimé, pendant qu'inondée de larmes et rayonnante de joie, elle disait: "Quel miracle! Qui te ramène?" Et lui, avec une émotion profonde: "Le Noël de chez nous, mère chérie!"

ALICE

Noël de 1931

## Une nouveauté

Mgr Ignace Bourget

par le R. P. F. LANGEVIN, S.J.

Depuis longtemps, les vieillards qui avaient connu Monseigneur Bourget, et les jeunes qui désiraient connaître sa vie merveilleuse, souhaitaient la publication d'un livre qui, sans être déjà l'Histoire définitive, présenterait à notre génération les œuvres d'un grand or-

ganisateur, d'un grand évêque et d'un grand Canadien.

Ce livre existe depuis quelques jours. Edité par l'imprimerie du Messenger, généreusement illustré, condensé en 300 pages, offert à un prix populaire afin que toutes les communautés, les familles et la jeunesse puissent se le payer, le livre du R. P. F. Langevin, S.J., trouvera sa place chez tous ceux qui s'intéressent au passé, à la beauté morale et au développement de l'Eglise chez nous et par nous.

Dix chapitres bien clairs et d'une écriture simple racontent des fondations, des épreuves et de la haute histoire: nous fermons l'ouvrage plus fiers de notre foi, qui suscite de tels hommes, et aussi de notre race, qui sait les offrir.

Le livre du R. P. Langevin: Mgr Ignace Bourget, Deuxième évêque de Montréal, 1799-1885 est en vente chez toutes les librairies et à l'imprimerie du Messenger, 4260, rue de Bordeaux, Montréal. Prix 75 sous au comptoir, 85 sous par la poste.

## Saison d'Économie chez Erwin

Durera jusqu'au 31 décembre 1931

Un bijou comme cadeau est un souvenir qui ne vieillit jamais

Pourquoi ne pas donner cette année un cadeau qui dure quelque fois toute la vie, et garde un souvenir ineffaçable

Heureux Noël  
Bonne et  
Heureuse  
Année

C. P. Erwin  
Avenue Centrale Phone 2066 Prince-Albert

GIN HOLLANDAIS IMPORTÉ AUTHENTIQUE

La Plus  
Exquise et RÉELLE  
Saveur Hollandaise

Qualité et saveur importées qui ne viennent que de Hollande qui ne s'offrent que dans le fameux Gin Co Kuyper. N'acceptez pas de succédané.

JOHN de KUYPER & SON  
111, Waterlool, Maison fondée en 1695  
Rotterdam - Hollande

Gin de KUYPER

Passages Réduits pour L'EST CANADIEN ETATS DU CENTRE --- et --- LA COTE DU PACIFIQUE à partir du 1er décembre

CANADIAN NATIONAL

## Agents POUR LES AUTOS

CHEVROLET

OLDSMOBILE

McLAUGHLIN-BUICK

CAMION G. M. C.

enfin tous les produits de la compagnie 'General Motors'

Poste d'approvisionnement

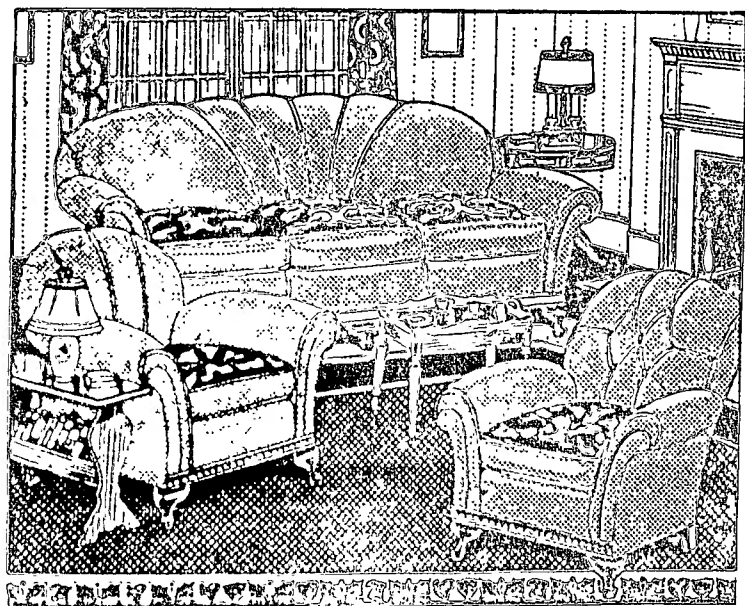
Réparations faites par

Gasoline et Huile

hommes qualifiés

Boyd Bros.

Prince-Albert -- Saskatoon -- North-Battleford



## LES PLUS BEAUX AMEUBLEMENTS CHESTERFIELD

Se Trouvent Dans Une grande Variété De Meubles Chez Great Western Furniture

Nous avons toujours eu une certaine fierté à tenir en magasin les beaux ameublements de vivre qui puissent se montrer dans la région. On nous pardonnera ce point d'orgueil, bien légitime d'ailleurs, car nous avons toujours affectionné les mobiliers chesterfield.

Ainsi donc, notre clientèle est assurée de trouver à notre magasin ce qui se fait de mieux dans le genre et n'a pas à aller chercher très loin le beau et le nouveau en fait de chesterfields. Et, de plus, les prix du Great Western Furniture sont raisonnables.

## Trois Groupes Intéressants

Ameublement Chesterfield, marque 'Krochler' deux morceaux recouverts de tapisserie importée. Nous l'offrons aujourd'hui au prix spécial:

\$131.00

Ameublement Chesterfield de deux morceaux. Modèle attrayant recouvert de pluche (mohair). Cousins amovibles, très simples, assurant un confort de tout premier ordre. Valeur étonnante pour

\$85.00

Ameublement Chesterfield comprenant trois morceaux recouverts en belle pluche (mohair). Ces meubles sont de toute beauté et le plus beau vivre pourrait les recevoir sans crainte. Prix spécial.

\$120.00

Prince-Albert  
North Battleford  
Saskatoon  
Melfort

THE GREAT WESTERN FURNITURE CO. LTD.

JOYEUX NOËL  
BONNE et HEUREUSE  
ANNÉE

# AGRICULTURE - ELEVAGE

## Notes Agricoles

### Le Canada ravitaille un voyage autour du monde

Lorsque le nouveau paquebot de luxe du Pacifique-Canadien l'Empress of Britain est parti de New-York le 3 décembre avec une liste complète de 600 passagers et un équipage de plus de 700 hommes, il avait à son bord d'abondantes provisions pour le long voyage qu'il se proposait d'entreprendre autour du globe. Tous ces produits ont été achetés au Canada, et dans tous les cas où cela pouvait se faire on avait pris les "Qualités du gouvernement", surtout en ce qui concerne les oeufs. "Extra frais", la volaille habillée, "Nourrie au lait A" et "Sélectionnée A", le bœuf, "de la marque rouge" — de choix, le porc, No 1 pasteurisé, le fromage, le bacon, les pommes de terre, les pommes, toute une variété de légumes frais, et spécialement les fruits et les légumes en boîtes, "de luxe" et "de choix". Voici quelques-uns des articles: Bœuf "Marque rouge" de choix, 55 pièces entières, quelque 30,000 livres; porc, 7,500 livres; perdrix, 1,000 couples; dindons "catégorie A", 15,000 livres; poulets, "nourris au lait et sélectionnés A", 20,000 livres, environ 3,250 oiseaux individuels; canetons, 6,000 livres; café, 8,000 livres (cachet au Canada); oeufs, 130,000 "extra frais"; farine, 100,000 livres; beurre, 15 tonnes — 30,000 livres; moutons et agneaux, 30,000 livres — environ 600 têtes; pommes de terre, "Canada No 1", 100 tonnes; pommes, 500 boîtes "extra de luxe" (1 "No 1", 100 boîtes "extra de luxe" "Wheat" "Shire"; lait frais, 1,500 gallons — 60,000 pintes; thé, 5,000 livres; sucre, 40,000 livres; et une grande variété de condiments et d'autres produits nécessaires au maintien de la haute qualité pour laquelle ce service est fameux dans le monde entier. Les Services océaniques du Pacifique-Canadien tiennent à avoir des produits de la meilleure qualité possible; ces produits sont achetés autant que possible au Canada, et les catégories du gouvernement sont spécifiées comme "Typus-modèles de qualité" dans toutes les

### Nettoyez et stérilisez tous les ustensiles laitiers

La durée de la conservation du lait dépend du nombre de bactéries qu'il renferme, et ce nombre de bactéries dépend à son tour du soin que l'on apporte au nettoyage et à la stérilisation des ustensiles laitiers. L'emploi de vapeur vive, l'ébullition avec de l'eau bouillante, sont toujours utiles, à condition que l'on puisse se procurer cette vapeur et cette eau en volume suffisant, mais en général la quantité que l'on peut avoir sur la ferme ordinaire ne suffit pas pour donner de bons résultats. C'est pour cette raison que les experts en bactériologie recommandent l'emploi du chlore. Le chlore agit rapidement dans l'eau froide et il est meilleur marché et plus utile que le traitement par la chaleur, généralement recommandé. Bien employée, la stérilisation au chlore donne d'excellents résultats, et la pratique, déjà générale parmi les laitières et les autres établissements qui produisent les denrées alimentaires, se propage aux fermes laitières. — Ministère de l'Agriculture.

### L'emploi d'étiquettes violettes rouges et bleues pour marquer les catégories.

Les cultivateurs, sur tous les points du Canada, ont nourri et engraisé leurs volailles avec plus de soins que d'habitude cette année en vue d'obtenir des produits de la meilleure qualité possible. Il est clair qu'ils en ont retiré de grands avantages; on le voit par le nombre immense d'oiseaux bien engraisés et bien préparés qui ont été classés et marqués avec des étiquettes violettes, rouges et bleues des types modèles, canadiens pour les volailles habillées. Ces belles volailles, emballées et inspectées par le Service de l'aviculture de la Division fédérale de l'industrie animale, feront un superbe étalage dans les magasins de détail pour la saison de Noël. L'Etiquette in-

### Un développement du commerce par la route de la baie d'Hudson

En parlant à l'Exposition royale d'hiver à Toronto dernièrement l'honorable Robert Weir, ministre fédéral de l'Agriculture, a insisté sur l'avantage qu'offre la route de vingt-quatre heures, allant à Fort Churchill, pour les nourrisseurs de bestiaux de l'Ouest; la perte de poids sera moins élevée, de même que les frais d'expédition. M. Weir a déclaré également: "Nous espérons transporter en 1932 des carcasses de grains qui sont produits à meilleur marché dans le Nord des provinces de l'Ouest par la route de la baie d'Hudson pour livraison dans les provinces Maritimes". Il a parlé également de la possibilité de développer un commerce de bœufs d'engrais, dont l'engraissement serait complété dans les provinces Maritimes pour être expédiés sur les marchés anglais, et de l'occasion que ce mouvement des navires offrirait aux provinces Maritimes en réduisant les frais de transport et en ouvrant un nouveau débouché pour leurs produits sur les marchés de l'Ouest du Canada.

### Quelques faits relatifs à l'eau

Chacun sait que l'eau est essentielle à la pousse et au bon développement de récolte. Voici quelques faits scientifiques qui mettent en relief son importance: Un tournesol avec une étendue de feuilles combinées de 11 verges carrées évapore quelque 75 pintes d'eau pendant la végétation. Un pied de maïs emploie près de 16 pintes d'eau pendant toute sa végétation. Une acre de choux exige plus de 2,000,000 de pintes d'eau pendant une saison. Quelques arbres d'essence dure exhalaient jusqu'à 80 pintes d'eau par jour, par évaporation. Il faut plus de 600 livres d'eau pour produire une livre de luzerne sèche. Plus de 98 pour cent de l'énergie du soleil absorbée par les plantes est utilisée dans l'évaporation de l'eau de toutes les surfaces. Les études conduites dans cette voie par les experts du ministère fédéral de l'Agriculture montrent: Qu'il faut près de 1,700 pintes d'eau pour produire une livre de blé et 1,125 pintes d'eau pour produire une livre d'avoine.

### Un commerce d'un milliard de dollars

Les chiffres que vient de publier la Division fédérale de l'industrie laitière et de la réfrigération montrent qu'il s'est fabriqué au total au Canada depuis 1868, 7,485,936,219 livres de fromage, ayant une valeur en gros de \$1,014,845,688.

### La production du bacon et du bœuf ouvre un débouché pour l'orge

Il n'y a pour ainsi dire pas de limite à la production de l'orge au Canada, et les essais qui viennent d'être faits montrent que l'orge produit un meilleur bacon et un meilleur bœuf que les autres grains. Elle se montre l'égal du maïs lorsqu'elle est donnée avec de bons suppléments sous forme de fourrages légumineux, cultivés sur la ferme. On peut employer l'orge dans presque n'importe quelle proportion de la ration de grain, jusqu'à cent pour cent. Donnée aux porcs, elle développe une qualité de bacon tout à fait satisfaisante, ce que l'on ne peut dire du maïs, donné en proportions égales, et comme aliment pour les bœufs d'engrais l'orge est sans contredit l'un de nos meilleurs grains canadiens. L'emploi croissant de l'orge et des autres petits grains à leurs bas prix actuels permettra de beaucoup améliorer la qualité du bœuf, et la demande de bœuf augmentera en proportion. — Ministère de l'Agriculture.

### Les expéditeurs profitent des ventes sur les marchés des Etats-Unis

Le dindon paraît sur toutes les tables des Etats-Unis le jour d'Actions de Grâce, le troisième jeudi de novembre. Comme le marché est ferme dans la République américaine, les expéditeurs canadiens y ont fait des ventes avantageuses. Le droit est de 10 pour cent sur les dindons qui entrent aux Etats-Unis, mais il est converti et au delà par la différence du change. Lorsque l'expéditeur avait la prévoyance de vendre au prix du marché de Buffalo et de donner l'ordre que les comptes soient payés en argent des Etats-Unis et déposé dans les banques de Buffalo, il a profité de la prime actuelle qui est d'environ 12

cents par dollar sur les fonds des Etats-Unis. Le dépôt d'argent américain transféré par traite au Canada donnait à l'expéditeur l'avantage de la prime. La situation actuelle du change n'est pas sans avantages pour l'agriculture canadienne. Elle augmente la puissance d'achat du

## Chez le Canadien National

### Des tomates, des antilles anglaises

La première expédition de tomates des Antilles Anglaises à destination du Canada était à bord du "Lady Somers" de la Canadian National Steamships, qui est arrivé à Halifax le 12 décembre. Parlant de cette expédition de tomates M. F. E. Holloway, président de la Mutual Brokers Limited, de Montréal, a déclaré que les Antilles Anglaises étaient en mesure de fournir tout le Canada de tomates au cours de l'hiver, mais qu'elles avaient à rencontrer la compétition des Etats-Unis et du Mexique et ne vendaient qu'une petite partie des tomates consommées au Canada.

### La guerre est déclarée. Le poil et la plume volent dans l'air

Le poil et la plume volent dans l'air, la guerre est déclarée entre le poulet canadien et le lapin australien. La bataille doit se livrer en territoire canadien et les arbitres seront les consommateurs de chez nous. Ce sont les Australiens qui ont commencé en nous expédiant par le "Canadian Highlander", arrivé à Halifax, 15,000 lapins australiens qui sont actuellement en route par le Canadien National vers différentes provinces et particulièrement l'Ontario. C'est une curieuse guerre et qui repose sur le fait que les lapins réclament une importance aussi grande que les poulets au point de vue gastronomique. Or il y a plusieurs millions de lapins en Australie et les automobilistes australiens prétendent que près de Melbourne on peut tuer plusieurs lapins au gallon en se promenant dans la campagne. L'idée a donc germé de décimer les rangs de ces petits rongeurs en les faisant manger tout simplement. Tous les lapins expédiés au Canada sont écorchés et nettoyés. Ils sont prêts en un mot à envahir les cuisines canadiennes et à y faire la lutte à nos poulets.

### Noël approche, que de dindes!

Emballées côte à côte dans des boîtes de bois avec leur tête sous l'aile et le corps dépouillé de ses plumes environ 20,000 dindes de l'Ouest sont actuellement en route pour Montréal pour la Noël. Elles voyagent dans des wagons frigorifiques du Canadien National et devraient être sur le marché au commencement de cette semaine. En plus des dindes de l'Ouest, Montréal, Québec, Toronto et Ot-

tawa recevront le tribut des fermes de l'Ontario et du Québec. Les dindes de l'Ouest viennent de Moose Jaw, North Battleford, Edmonton, Brandon, Saskatoon, Chippewa et Winnipeg. Plusieurs seront vendues en cours de route car le marché des dindes, comme celui des valeurs, subit des fluctuations de jour en jour, de ville à ville.

## Chez le Canadien National

### Les arbres de Noël

Noël est proche et le commerce des arbres de Noël va profiter à plusieurs de nos fermiers canadiens. D'après des rapports reçus des agents du Canadien National dans la Région Centrale et la Région de l'Atlantique d'où provient la plus grande partie des arbres, plus de 4,000,000 d'arbres de Noël seront transportés dans des wagons du Canadien National et distribués dans les maisons où ils seront décorés pour égayer la Noël. Le transport des arbres provenant des Provinces Maritimes nécessite plus de 700 wagons et il faudra plus de 150 wagons pour le transport des arbres du Vermont Central.

### Du zinc canadien au Japon

D'après M. T. P. White, surintendant du service des wagons au Canadien National, le Canada a trouvé un nouveau débouché pour le zinc provenant de la Hudson Bay Mining and Smelting Company, de Flin Flon, Manitoba. La première expédition de zinc du Manitoba des tinées à Osaka, Japon, est passée par Winnipeg, dernièrement, à destination de Vancouver où elle a été mise à bord du "Yokohama Maru" qui a quitté le port de Vancouver le 16 décembre. Elle se chiffre à 25 tonnes.

### De la soupe aux pois

M. T. P. White, surintendant du service des wagons au Canadien National, annonce le passage à Winnipeg d'un wagon de pois récoltés à Saint Georges, six milles à l'est de Pine Falls. Ces pois sont destinés à Montréal et sont de l'espèce utilisée pour la soupe aux pois. Les expéditeurs annoncent que plusieurs autres wagons de pois seront envoyés à Montréal au cours de l'hiver.

### Marché aux grains de Prince-Albert

Blé no 1 28 1-2; No 2 35c; No 3 30c; No 4 25 1-2c.

### Marché aux grains de Winnipeg

Blé—No 1 dur 59 1-8; No 1 Nor

59 1-8; No 2 Nor 55 1-8; No 3 1-2 3-8; No 4 45 5-8; No 5 42 5-8; No 6 59 5-8; fourrage 37 5-8; vote 57 3-4; No 1 Durum 76 1-8. Avoine—No 2 C.W. 28 3-8; No 3 C.W. 25 3-8; Extra 1 fourrage 25 3-8; No 1 fourrage 23 3-8; o 2 fourrage 21 3-8; rejetée 18 3-8; vote 28 1-8. Orge—No 3 C.W. 38 5-8; No 4 C.W. 36 1-8; No 5 C.W. 31 5-8; No 6 C.W. 33 1-8; Voie 37 1-8. Lin—No 1 C.W. 97 3-8; No 2 C.W. 93 3-8; No 3 C.W. 71 3-8; rejeté 74 3-8; Voie 96. Seigle—No 2 C.W. 42 3-8.

### Marché du bétail à Winnipeg

Arrivées: 520 bêtes à cornes; 70 veaux; 3,200 porcs; 350 moutons et agneaux. Bouvillons—\$5.25; Génisses de boucherie, \$4.25; Vaches, \$3.25. Veaux select—\$6.75; Agneaux, choisis, \$5.50; Pores bœufs, \$3.85; "Feeders" \$3.25. Extra pesants, \$3.00.

### Marché aux animaux de Prince-Albert

Bouvillons, jusqu'à 1050 lbs.—bons 3.25, 3.75; médiums, 2.25, 3.00 communs, 1.00, 2.00. Bouvillons au-dessus de 1050 lbs.—bons, 3.25, 3.75; médiums, 2.25, 3.00; communs, 1.00, 2.00. Génisses—bonnes, 3.25, 3.75; médiums, 2.25, 3.00; communs, 1.00, 2.00. Veaux engraisés—bons, 3.25, 3.75; médiums, 2.50, 3.25. Vaches—communes, 1.50, 1.75; bonnes, 2.25, 2.50; médiums, 1.75, 2.00. "Cannons et Cutters", 1.00, 1.25. Taureaux—bons, 1.50, 1.75; communs, 1.00, 1.25.

### CONFISERIES ET BONBONS DE TOUTES SORTES

Diners spéciaux pour NOEL et le JOUR DE L'AN. Notre cuisine est réputée la meilleure. Venez vous en convaincre.

A tous nos Clients Nos MEILLEURS SOUHAITS D'HEUREUX NOEL et de BONNE ANNEE

Palace of Sweets AVENUE CENTRALE PRINCE-ALBERT

### Pour Noël et le Jour de l'An

DONNEZ-LUI UN: Habit fait sur mesure spéciale.

Royal York Tailors & Sewers. Nos souhaits les plus sincères pour un HEUREUX NOEL, et une BONNE, PROSPERE et HEUREUSE NOUVELLE ANNEE

### Ted MATHESON Ltd.

Complets d'Hommes et Merceries Adjoignant Banque Royale Prince-Albert, Sask.

Nous avons apprécié votre clientèle et nous espérons la conserver en continuant de vous donner entière satisfaction

A tous nos clients, nous leur souhaitons un JOYEUX NOEL et une Prospère et HEUREUSE NOUVELLE ANNEE.

P. O. CAFE Adjoignant le bureau de Poste Avenue Centrale Prince-Albert

LA CIE PARENT LIMITEE COUTIERS EN GRAINS

Maison établie en 1925 et contrôlée par du capital de banque canadienne. Avance libérale et prompt paiement par chèque certifié. BANQUE CANADIENNE NATIONALE. POUR TOUT RENSEIGNEMENT, ADRESSEZ-VOUS A Td. 89 987 185-189 Grain Exchange Annex, Winnipeg

A. E. Delamere PRINCE-ALBERT Saskatchewan

Instrument oratoires "Cockshutt et Frost Wood" Tracteurs: "Marque Allis-Chalmers et United"

A tous nos bons clients, veuillez accepter nos MEILLEURS SOUHAITS de NOEL que L'ANNEE 1932 soit à tous PROSPERE ET HEUREUSE

## Les Centres Franco-Canadiens

### MONTMARTRE, Sask.

#### VA-ET-VIENT

M. et Mme Max Coupal sont allés rendre visite à leur fille Antoinette à Fort Qu'Appelle. — Ont fait le voyage à Regina: M. et Mme Dozois, M. P. Gôté, M. Pier-son, M. et Mme A. E. Little, Mme Magloire Beaulieu, Jos. Boudreau. Dans une autre excursion, se sont dirigés vers la ville Reine: M. Palma Goulet, Jules DeDecker, Mme Ernest Langelier, Mlle Agnès et Yvonne Ecarnot.

Au presbytère: MM. les abbés Filien de Wolseley, Turgeon de Mulrie et Foisy de Manor.

Nous sommes heureux de souhaiter la bienvenue à M. le Curé de Manotick. Il est de retour d'un long voyage où il a visité plusieurs endroits de la province de Québec et des Etats-Unis dans l'intérêt de sa paroisse.

Ben succès: M. l'abbé Foisy, notre ancien vicaire, est maintenant installé dans sa nouvelle paroisse de Manor. Le chroniqueur en fier de lui souhaiter beaucoup de succès dans cette nouvelle partie de la vigne du Seigneur.

Partie de cartes: A notre dernière partie de bridge, les prix ont été donnés par Mmes Langlois, Dumont Robert et Jules DeDecker. Merci.

Jeudi, les joueurs de bridge se sont de nouveaux mis à l'œuvre. L'enthousiasme a régné de plus belle. Les prix ont été donnés par Mme Ernest O'Shaughnessy et Mme Marcelin Perrot. Voici les noms des heureux gagnants: Mme G. Billings, 1er prix; Mlle G. Ecarnot, Consolation; M. Art. Cooligan, 1er prix; H. Cooligan, Consolation.

Mariage: M. Edwin Lavoie, fils de M. W. Lavoie de notre localité a uni sa destinée à celle de Mlle Perkins de Granfell. Le mariage fut célébré par M. le curé d'Edam. Beaucoup de bonheur dans votre vie.

Départ: Encore un de nos bons jeunes gens qui nous quitte en la

personne de M. Edmond Lévesque. Il a obtenu une position à St-Lau-rent, Manitoba.

Chant de Noël: Notre chorale paroissiale nous prépare du beau chant pour la fête de Noël. Elle M. Jos Lévesque, la messe "Fons des enfants du grégorien. Le chœur partie du solo. Tout promet d'être un événement exceptionnel dans les annales de la paroisse.

Notre couvent: Les examens baillent leur plein et seront terminés par un concours de catéchisme dans les diverses classes. Les classes ferment mercredi le 23, après avoir reçu la bénédiction de Notre-Seigneur au Très St-Sacrement. Bonne vacance à la gent scolaire.

### LEBRET, Sask.

#### LA FETE DU CATECHISME

Lebret consacrait la journée de dimanche, le 13 décembre, aux concours d'instruction religieuse et à la "fête du catéchisme".

Le matin, au sermon de la grand-messe, le R. P. Curé commenta et expliqua longuement la magistrale Encyclique de SS. le Pape Pie X (15 avril, 1905), sur "l'Enseignement du Catéchisme".

L'après-midi, à 2 heures, dans l'église paroissiale, en présence du personnel enseignant, des commissaires d'école et des paroissiens convoqués pour la circonstance, avait lieu l'examen général et public de catéchisme pour tous les enfants de l'Ecole Publique et du Couvent. Classe par classe, grade par grade, les écoliers et les écolières défilèrent, en rangs pressés, à la balustrade, pour répondre aux interrogations et démontrer à l'assistance le résultat de leur travail assidu et de leurs généreux efforts dans l'étude sacrée de leur sainte religion.

L'examen fut présidé par le R. P. Curé, qui questionna tous les

élèves, des plus petits aux plus grands, sur le programme entier de catéchisme de tout le premier semestre.

Grâce à l'application des élèves ainsi qu'au zèle ardent et éclairé de leurs dévouées maîtresses, les Rvdes Soeurs de Notre-Dame des Missions, et des Révérends Pères qui vont chaque semaine enseigner le catéchisme dans toutes les classes, cet examen obtint un grand succès, et le R. P. Curé se fit avec bonheur l'interprète des parents pour féliciter et remercier le personnel enseignant et les élèves.

Un choix de jolis cantiques de circonstance, insérés entre les étapes successives de l'examen et chantés par le chœur des élèves, servaient de pleins intermèdes au programme.

A la suite de l'examen et comme couronnement à la fête, furent décernés par le R. P. Curé les prix de catéchisme, consistant en objets de piété, livres de messe, chapeliers, statues, crucifix, grandes images, médailles et médaillons, livres de vies de saints, etc., et surtout de magnifiques crèches de Noël, — de manière que tous et chacun des élèves reçurent des récompenses, proportionnées à leur rang et à leur mérite.

La cérémonie fut présidée par les avertis et conseils du R. P. Curé et par la bénédiction solennelle du Très Saint Sacrement.

#### LAUREATS DU CONCOURS DE CATECHISME

Voici, par ordre de mérite, les élèves qui obtinrent les premiers rangs et qui furent les lauréats de ce concours de catéchisme.

1. Grande classe: Mary McGarry; Jeanne Welsh; Francis et Dorothy Jekylls.

2. Classe Française: Première division: Marcelle Blais; Emma Lecours et Albert Longpré, tous trois premiers; Dora Choquette; Pierrette Bouchard; Alice Blais; Aline Lajeunesse; Paul Bédet; Marie Bothrel et Lisa Adolphe, toutes deux premières.

Deuxième division: Agnès Dorais et Rita Lafleur, premières.

Troisième division: Colette Lecours Angéline Blais.

3. Grades VI, V, IV, Emmeline Lacroix; Lawrence Brabant; Mary Fitzpatrick.

4. Grade III: Léo Lacroix, Lucie Poitras.

5. Grades I et II: Marcelle Fitzpatrick et Blanche Shawaga, Georges Fisher.

6. Grade élémentaire: Jeanne Séguin; Zénon Lafleur; Alice Bédiveau.

### WILLOW-BUNCH, Sask.

—Lundi, 14 courant, eurent lieu les obsèques de Mme Marie Louise Lafrenière, âgée seulement de 40 ans, épouse de M. Joseph L'Espérance, maire de la municipalité de

## Réjouis-toi c'est Noël

Réjouis-toi! C'est Noël, prolétaire!  
Lève ton front qu'ennoblit la sueur,  
Reconnais-moi; je suis ton Dieu, ton frère,  
Ton compagnon de peine et de labeur.  
En cette nuit, dans ton humble chaumière,  
J'ai voulu naître et t'apporter mon ciel;  
J'ai pour t'aimer, revêtu la misère,  
Réjouis-toi, travailleur c'est Noël!

Réjouis-toi! J'ai connu ta détresse.  
Si les enfants dorment dans un taudis  
Rappelle-toi que jadis ma faiblesse  
N'eut pour lit que la paille des brebis.  
J'ai dédaigné les grandeurs, la richesse.  
La pauvreté m'a nourri de son fiel;  
Aux délaissés, j'apporte ma tendresse...  
Réjouis-toi, miséreux: c'est Noël!

Réjouis-toi! J'ai porté la souffrance!  
Va, si parfois tu faiblis sous sa main,  
J'eus aussi, moi, mon jour de défaillance,  
Je suis tombé trois fois sur le chemin.  
Crucifié, garde ton espérance:  
Sur son grabat, j'ai placé mon autel...  
C'est la douleur qui fait la délabrance!...  
Réjouis-toi, souffreteux: c'est Noël!

Réjouis-toi, plèbe méconnue  
De travailleurs, de pauvres, de souffrants!  
Pour toi, la vie est noire, vide et nue,  
Qu'importe! si tes fils sont mes enfants.  
Si des plaisirs, la porte t'est fermée,  
Ta misère est la route de mon ciel.  
De mes élus, les petits sont l'armée...  
Réjouis-toi, peuple choisi! Noël!

F. BRAZILLIER.

## Prince-Albert et le nord de la Saskatchewan

sont à la veille de  
grands  
développements.

Jamais il n'y a eu de si  
splendides occasions de  
placements pour faire de  
l'argent comme aujourd'hui.

Venez me voir à ce sujet.  
Vous ne vous obligez en aucun  
manière.

Téléphones, écrites ou  
télégraphiez.

**E. F. CONNOLLY**  
Locuteur  
HOTEL AVENUE



core avec la même violence et la même précision, avec le même phénomène des stigmates sanglants. "Spectacle émouvant, écrit-il quand vers midi et demi, moment le plus poignant de la tragédie du Golgotha, Thérèse entend les sept paroles du Christ. A la dernière: "Tout est consommé", le Christ tressaille dans un mouvement d'indicibles souffrances et Thérèse avec lui, les mains tendues de douleur puis elle retombe inanimée jusqu'au samedi, où elle revit subitement pleine de vigueur."

Ajoutons que depuis cinq ans Thérèse n'a pris aucune nourriture.

Les événements de Konnersreuth n'ont donc pas cessé. Dans une extase, la stigmatisée a déclaré que les phénomènes n'étaient qu'un commencement. Si l'Eglise ne s'est pas prononcée et si les milieux ecclésiastiques non compétents discutent publiquement le cas, il ne convient pas de laisser s'accréditer les légendes. D'ailleurs l'on a vu même des protestants, comme le Dr G. H. H. conclure ainsi un travail de deux volumes: "Le cas de Konnersreuth ne peut s'expliquer naturellement c'est-à-dire par les méthodes de la science expérimentale."

## L'ARGUS DE LA PRESSE

L'Argus de la Presse vient d'éditer la Sixième Edition de "NOMENCLATURE des Journaux et Revues en Langue FRANÇAISE" paraissant dans le Monde Entier."

C'est un volume très documenté de plus de 1,100 pages, renfermant plus de 15,000 noms de publications différentes qui rendra des services à tous ceux qui s'intéressent à la Presse et à la Publicité.

Un drame un étrange.  
—Qu'est-ce qu'il a à crier comme ça, l'avalcur de sabres?...  
—Parait qu'il a avalé une arête de poisson!...

Injustice notoire.  
—J'veux plus aller à l'école...  
—Ils copient tous sur moi!...  
—Et qu'est-ce que tu fais?  
—Des bâtons!...

## AARON'S

Magasin de Chaussures pour Hommes, Femmes et Enfants

SERVICE de réparations --- Tous genres.

Veuillez agréer nos MEILLEURS  
SOULHAITS de NOEL et de  
NOUVEL AN

## Aaron's Shoe Store

Adjoignant le Théâtre Strand

PHONE 2570

PRINCE-ALBERT, SASK.

## Les événements de Konnersreuth

Les phénomènes extraordinaires continuent

Les événements de Konnersreuth, où chaque vendredi une paysanne revêt et vit les souffrances de Notre Seigneur dans sa Passion, ne cessent d'attirer l'attention. Aussi de temps en temps les bruits les plus fantastiques circulent-ils au sujet de Thérèse Neumann, la stigmatisée.

Un jour, on annonce qu'elle a prédit un déluge et que la population en émoi ne songeait plus qu'à fuir les flots dévastateurs. Un autre jour, les phénomènes auraient cessé; ou bien les milieux ecclésiastiques se seraient montrés défavorables à l'idée d'un miracle.

M. Hans, Hoecht, de Wiesbaden, qui suit depuis cinq ans les événements de Konnersreuth et qui les a contrôlés encore du 15 au 18 juillet dernier, a voulu démentir ces bruits dans la Reichspost.

Il est faux que l'évêque de Batisbonne ait interdit toute visite depuis le 1er juillet. S'il refuse les autorisations qui permettraient à des foules de voir la stigmatisée, il a admis au moins une cinquantaine de visites depuis lors.

M. Hoecht a lui-même assisté, le 17 juillet à l'extase du vendredi. Ces extases douloureuses continuent en-

Willow-Bunch depuis plusieurs années.

L'assistance très nombreuse fut la preuve de la profonde estime en laquelle on tient M. J. L'Espérance et sa famille.

La messe fut chantée par notre Curé, assisté de MM. Magnan de St-Victor et Labrecque, d'Assiniboia, comme diacre et sous-diacre.

Le chœur de chant fit entendre la messe tout entière en grégorien.

A M. J. L'Espérance et à ses enfants nous offrons nos plus cordiales sympathies.

—M. Jos L'Espérance et la famille le remercient sincèrement tous ceux qui, d'une façon ou d'une autre se sont associés à leur deuil et leur ont donné des témoignages de sympathies.

## Le Noël de l'Ouvrier

Noël! Noël! tout chantait Noël! et la maison du riche où les heureux enfants se pressaient autour de l'arbre de Noël, et la maison du pauvre avec sa bûche antique; la nature elle-même avait mis sa plus belle parure d'hiver; la terre s'était vêtue d'hermine et les cieux s'étoilaient d'or.

Ce soir-là, on pleurait dans la mansarde de l'ouvrier, la mère n'avait pas de pain. Près d'elle, une mignonne enfant cherchait à consoler son cœur. Le mari dans un coin, la tête dans les mains, songeait en maugréant.

Il était sans travail et cela depuis quinze jours! Des compagnons avaient voulu l'emmenner au réveillon, mais lui, blasé, pensait plutôt à mourir.

Et là, tous les trois, dans l'ombre, près du foyer éteint, pleuraient sur leur misère.

Tout à coup la fillette courut vers son père, et, oubliant dans sa candeur naïve les peines de l'instant: "Père, dit-elle, à mi-voix, c'est Noël demain, dis, n'est-ce pas que le petit Jésus viendra à minuit?" Le père leva la tête et, tournant son dur regard vers sa femme: "C'est toi, dit-il, qui lui donne de semblables idées?" "Oh! non", répondit-elle doucement.

L'homme ne s'en tint pas là, il nia ses anciennes croyances et frappant la table du poing, il s'enflamma, criant après le riche et le bourgeois qui fêtaient Noël.

L'enfant l'interrompit. "Oh! père, dit-elle en le tirant par sa manche, père, veux-tu, je vais prier et tu verras, demain Jésus viendra. Je t'en prie, père, prie avec moi!"

Et la petite fille s'agenouilla devant une image du divin crucifié. Sa prière fut celle d'un ange, et la mère élevait vers Dieu son cœur dans une suprême demande.

L'ouvrier ne disait rien.

La prière terminée, l'enfant retourna vers son père: "Dis père, continua-t-elle, tu prieras, n'est-ce pas, quand tu auras de l'argent?"

"Si j'en avais aujourd'hui", dit l'ouvrier, certes, je crierais au miracle."

"Alors reprit la mère, tu prieras avec ta fille et moi?"

Où, dit l'ouvrier en passant sa main sur la tête de l'enfant, mais c'est..."

Il n'acheva pas; soudain on frappa à la porte.

L'épouse, s'élançant ses yeux du coin de son tablier, courut ouvrir. C'était un inconnu, un bourgeois.

"Bonsoir, dit-il, je suis membre de la Société St-Vincent de Paul et je viens vous visiter."

L'ouvrier parut surpris. Quoi, un monsieur ici, dans sa mansarde!

Le visiteur parla longtemps, interrogea, caressant la fillette.

"Eh bien, dit-il, fêtez Noël, après demain vous viendrez travailler chez moi, j'ai besoin pour longtemps d'un ouvrier. Votre place est assurée."

Puis déposant sur son adresse un louis d'or, il descendit l'escalier verrouillé, laissant étonnée de cette joie imprévue la famille de l'ouvrier.

"Père, dit l'enfant, c'est Jésus qui a envoyé ce monsieur, il viendra lui aussi cette nuit, dit-il?" "Oh! oui, répondit le père et demain nous irons le remercier."

Noël! Noël tout chantait Noël, et joyeuse était la maison du riche, joyeuse celle du pauvre. La nature avait sa plus belle parure d'hiver; la terre était vêtue d'hermine et les cieux s'étoilaient d'or.

Dans notre stock bien assorti de chaussures pour hommes, femmes et enfants, vous trouverez certainement un article très acceptable et en plus très utile.

Veuillez agréer nos meilleurs

souhaits de NOEL et une très

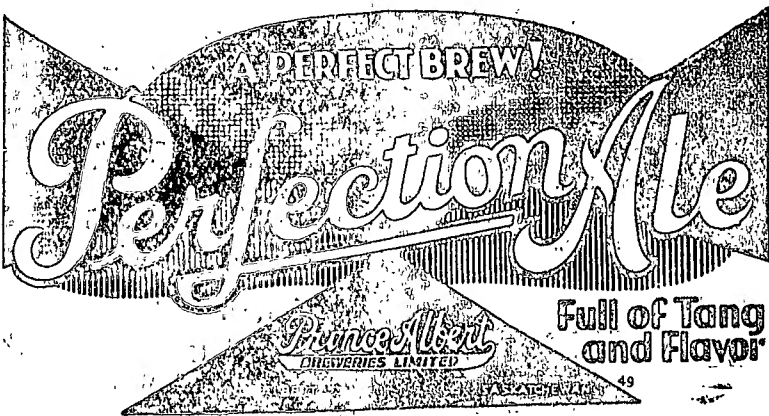
Bonne, Heureuse et Prospère

Nouvelle année

## HENDERSON'S Shoe Store

1009 avenue Centrale

Prince-Albert



## VICTOR MATHIEU, N. P.

Notaire de Cinq Diocèses.

PRETS A 5 1/2% POUR UNE DUREE DE CINQ ANS  
(sans hypothèque sur les immeubles)

aux Diocèses, Paroisses, Communautés religieuses de la Saskatchewan, du Manitoba et de l'Alberta.

BUREAU: 08, RUE ST-JOSEPH

Téléphone: 2-3337 et 2-0363

QUEBEC

## CLOCHES D'EGLISE

de la Célèbre fonderie Paccard, d'Anney-le-Vieux, Haute-Savoie, FRANCE.

Nous avons toujours en magasin à QUEBEC, des cloches neuves et d'occasion.

Nous avons aussi une MACHINE pour sonner les Cloches en branle, qui est installée à notre atelier à QUEBEC.

Cette Machine est une merveille à tous les points de vue.

Représentants Généraux au Canada et aux Etats-Unis:

**C. Emile Morissette Lée**

230 rue Latourville,

**Z. O. Tourangeau**

4233 rue Fabre; MONTREAL

Tel. Bell Frontenac 6272



## CARTES PROFESSIONNELLES

..: "ON TROUVE SES BONS CONSEILS A LA BONNE ENSEIGNE" ..:  
VERITE DE LA PALISSE

### J. J. MacISAAC, LL. B.

Avocat Notaire  
Mitchell Block, Chambre 6  
Téléphone 2582  
PRINCE-ALBERT, SASK.

### ADRIEN DOIRON, B. A.

Avocat, Procureur et Notaire  
VONDA, SASK.

### A. C. March & H. J. Fraser

ont le plaisir d'annoncer qu'ils pratiqueront le droit sous le nom de  
**MARCH & FRASER**  
Sollies 6, 7 et 8 McDonald Block.  
PRINCE-ALBERT, SASK.  
Ré: 32 Téléphones Bureau: 3288

### Thos. ROBERTSON, D.D.S.

Dentiste.  
Suite No. 7 Edifice Mitchell  
Radiographie des dents  
TELEPHONE 2457  
PRINCE-ALBERT SASK.

### J. S. HATTON, LL.B.

Avocat, Procureur et Notaire  
PHONE 372 MELFORT, SASK.

### G. B. HOWARD, D.D.S.

DENTISTE  
Radiographie des Dents  
Edifice Rowe en face du bureau de poste.  
Téléphone: Bureau 2177; Res. 2036  
Prince-Albert (Saskatchewan)

## Chez les Chevaliers de Colomb

Sous l'impulsion de la réorganisation complète, guidée par un groupe d'officiers énergiques et éclairés, et fort de l'esprit de loyauté et de dévouement de ses membres, le Conseil de Prince-Albert (No 1519) des Chevaliers de Colomb envisage l'avenir avec une confiance et un enthousiasme bien autorisés. Au cours d'une semaine d'existence, la nouvelle organisation a su s'adjoindre les concours abeille de ses membres, classer ses activités diverses, et les fonder sur des bases solides, et entreprendre à la hâte et conduire à bonne fin des travaux d'une importance majeure.

D'abord il n'a pas fait plaisir d'annoncer l'élection, des officiers dont les noms suivent:

**Grand Chevalier**

J. E. Lussier

**Député Grand Chevalier**

J. B. Baribeau

**Chancelier**

A. J. Harrigan

**Secrétaire archiviste**

Urban J. Russell

**Secrétaire-Financier**

C. A. Rousseau

**Trésorier**

C. S. Lacroix

**Conférencier**

J. N. Jutras

**Avocat**

J. W. Brodeur

**Cérémoniaire**

L. J. Waine

**Garde Intérieur**

L. P. Ansell

**Garde Extérieur**

Arthur Dorion

**Syndic**

J. E. Lacroix, J. S. Casgrain

T. E. Foley

A la suite de l'assemblée tenue dimanche 12 courant, notre Conseil a pu constater la présence de nombreux visiteurs distingués, M. W. A. Wells, représentant du Conseil Supérieur.

M. R. P. Strickland, député du district et M. Vincent Smith, député d'Etat. Leurs paroles vibrantes et inspirées ont su éveiller les cœurs, raffermir la foi et inspirer le dévouement à la cause catholique.

Et maintenant, la pièce de résistance, la partie de carte suivie d'un magnifique concert au profit des petits orphelins de l'Orphelinat St-Patrice. Dès le premier moment de notre réorganisation, ce travail gigantesque d'organiser en peu de temps le traditionnel arbre de Noël pour l'Orphelinat de Prince-Albert fut entrepris par M. C. A. Rousseau efficacement appuyé par M. J. N. Jutras, à qui on confiait les programmes d'amusements, etc. Cette soirée eut lieu à la Salle des Vétérans "Memorial Hall" mercredi 16 courant. Une salle comble, la présence de dignes représentants de la ville et de plusieurs dénominations religieuses, un enthousiasme bien mérité de tous, telle fut mes sans borne et un concert mémorable de cette soirée méritée. La partie de carte avait été organisée par Madame A. H. Klusen dont le zèle infatigable est partout reconnu. A Madame A. C. March nous devons nos sincères remerciements pour le magnifique concert qu'elle a su organiser et l'homme pratique n'oubliera pas de remercier Madame Ensch qui s'est chargée de goûter succulent qu'on nous a servi. Maîtrisant, un gros vote de remerciement à nos artistes qui se sont dévoués au succès de cette soirée. M. Pierre Jutras, jeune artiste émérite, nous a fourni une excellente composition de piano. Madame Eisler, cantatrice bien connue, accompagnée au piano par sa sœur Mlle Foley, nous a régallés avec une composition bien choisie. Madame Kisby, accompagnée au piano par Mlle Kisby, offrit à l'auditoire une de ces compositions qu'elle sait si bien chanter. Et finalement, pour combler notre bonheur, nous avions le plaisir d'entendre un merveilleux solo de piano par Mlle Gabrielle Carrier dont les talents artistiques sont si bien reconnus dans le Nord de notre province.

Et nos Chevaliers, bien modestes et s'effaçant devant leur premier succès sous le nouveau régime. Nos Chevaliers de Prince-Albert font appel à leurs frères éloignés. La rigueur de la saison actuelle et l'état déplorable des chemins nous empêchent de faire maintenant ce que nous faisons dans quelques mois.

## Ralph Miller, Ltd.

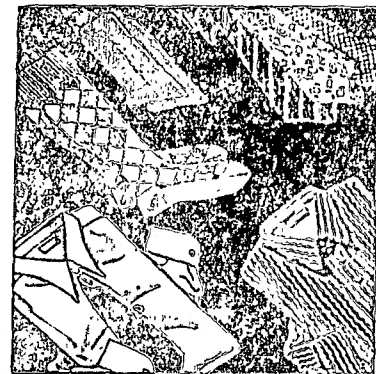
NOS MARCHANDISES SONT GARANTIES

915 ave Central

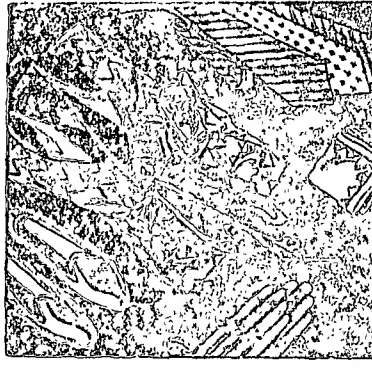
Prince-Albert

## Les hommes sérieux aiment des cadeaux pratiques

Nous avons dans notre magasin un bel assortiment de cadeaux utiles. Si vous désirez LUI donner un cadeau qu'il appréciera, venez là où les hommes achèteraient eux-mêmes. La liste suivante vous aidera à choisir quelque chose de très convenable.



CRAVATS DE SOIE, dans boîte de fantaisie ..... 75c, 95c, \$1.25, \$1.50  
BAS DE CACHEMIRE, "Jaeger" .....  
Prix la paire ..... 75c et \$1.00  
GANTS: Kid, suède ou mocha .....  
Prix ..... \$2.50 et \$2.75  
GANTS DE LAINE. Toutes couleurs. Prix ..... 75c, \$1.00, \$1.50, \$2.00, \$2.50  
ROBES DE CHAMBRE: Jolis patrons étoffe "elderdown", garnies de soie. Prix ..... \$6.50 à \$12.00



On veut resserrer les liens entre nos membres d'ici et ceux de là-bas. Que nos frères du dehors écrivent immédiatement à leur Secrétaire-Financier. Il y a tant de bien à faire dans les temps critiques par lesquels nous passons. Pour aider en cas de besoin il nous faut organiser des Clubs locaux dans les endroits éloignés. Ecrivez-nous. Nous vous en serons reconnaissants, et nos pauvres gens en profiteront.

Par J. E. LUSSIER  
Grand Chevalier

OFFICES DE NOËL A LA CATHÉDRALE DE PRINCE-ALBERT

Messe de minuit, jeudi soir — Messe Pontificale chantée par son Excellence Mgr Prud'homme, suivie par la messe d'action de grâces.

Les portes seront ouvertes au public à 11 h. 30 m. — Tous les bancs seront libres à partir de 11 h. 30 m. Les enfants ne seront pas admis. Messes du jour à 8, 9 et 10 h. Les trois messes du jour seront des messes basses.

La messe de 9 heures sera la messe des enfants, qui chanteront des cantiques de Noël.

La bénédiction du St. Sacrement aura lieu après la messe de 10 heures.

Heures des collections. — Jeudi, de 3 à 6 h. pour les enfants et les paroissiens de la ville; de 7 h. 30 m. à 7 h. 30 m. pour les paroissiens de la ville. De 10 h. 30 m. à 11 h. 30 m. pour les paroissiens de la campagne.

Programme de la musique de Noël à la Cathédrale

OUVERTURE — Minuit Chrétiens — Adam, chanté par L. G. Carrier. Messe solennelle de Gounod — St-Cécile

SOLISTES. Kyrie — Mme S. Miller. Gloria — Mmes A. C. March, H. Murray, Mlle T. Jutras. Credo — Mmes S. Miller, E. Eisler, Mlle J. Carrier et A. Houle; MM. J. Casgrain, W. A. Legault. Sanctus — Mme H. Eisler. Benedictus — M. W. A. Brodeur. Agnus Dei — W. A. Brodeur — Mme A. C. March.

Offertoire — Nazareth — Mlle T. Jutras et A. Houle, M. J. Casgrain. Cantiques de Noël — "Dans cette étable": Les Anges dans nos campagnes; Mlle F. Painchaud, Denise Jutras. Organiste — Mlle Simonne Legault. Directrice — Mme L. G. Carrier

NOTES SPORTIVES

Les "Excelsiors" sont encore en première place. Ils ont remporté trois parties sur le National. Les "Pintos" ont arraché deux parties aux "Dollards". Les victoires con-

tent beaucoup d'efforts, la lutte est serrée.

M. Villeneuve des "Pintos" a obtenu le beau score de 699 points. M. Pelland le suit avec 634 points. Mlle Gabrielle Carrier enregistre le plus haut score chez les demoiselles: 425 points. Félicitations!

| POSITION DES EQUIPES | J  | G  | P  |
|----------------------|----|----|----|
| Excelsiors           | 15 | 13 | 2  |
| Dollards             | 15 | 8  | 7  |
| Pintos               | 15 | 7  | 8  |
| Shamrocks            | 15 | 7  | 8  |
| Nationales           | 15 | 5  | 10 |
| Electrons            | 15 | 5  | 10 |

## Activités Provinciales

### La septième

L'épidémie de la "Septième", qui menaçait les animaux du nord de la province, est évanouie grâce aux efforts de la Live Stock Branch de la Saskatchewan. Le vaccin a été expédié au prix coûtant.

### \$1,950,000 pour les routes

La somme versée, comme mesure de secours, pour la construction de routes au trafic, est évaluée, cette année à \$1,950,000.

### Chantiers de secours

Le département des Chemins de fer de la Saskatchewan vient d'ouvrir un chantier à Meadow-Lake où il envoie cette semaine 45 ouvriers. M. Merkley, ministre du département, annonce l'ouverture prochaine de deux autres chantiers.

### L'énergie électrique

La Saskatchewan Power Commission, qui a un capital de \$7,200,000 placé dans les forces électriques de la province, distribue l'énergie électrique directement à 8,200 clients répartis dans 116 villes et villages et indirectement, par l'intermédiaire du système de distribution de Saskatoon, North Battleford et Swift Current, à 16,124. La Commission possède et dirige des lignes pour une distance de 1,307 milles.

### Travaux au lac Wascana

Les dépenses projetées pour travaux au lac Wascana, comme mesure de secours, s'élèvent à \$101,000. On a demandé au gouvernement provincial de payer 25 pour cent, la ville de Regina, 25 pour cent et le reste par le gouvernement fédéral.

### Transport des animaux

Jusqu'à présent, près de 18,000 têtes de bétail ont été transportées des régions du sud sur les plantureux pâturages des régions du nord.

### Les routes provinciales

La Saskatchewan possède maintenant 5,950 milles de grandes routes dont 2,122 milles empierrés.

### L'exposition des volailles

L'expérience annuelle des volailles, et des dindes aura lieu à Saskatoon, les 26, 27 et 28 janvier. Le gouvernement provincial encourage fortement cette initiative et y ajoute un don spécial.

### Distribution de livres d'école

Le département de l'Education a distribué 3,885 livres d'école dans les districts pauvres. Il a aussi fourni 1,165 bibliothèques à 53 écoles affectées par des incendies, le manque de récoltes, etc.

### UN DEFI

La municipalité rurale de Miry Creek No 229, lance le défi suivant: "La perception de nos taxes à la fin d'octobre 1931 était de \$17,000 de plus que celle de l'an dernier, à pareille date. Nos prêts, payés à la Banque, nous avons \$10,000 à la Banque d'épargne et assez d'argent

L'ouest canadien, mais depuis quel temps les ménagères utilisent une farine de second ordre, une mauvaise farine, chose qui ne devrait pas avoir lieu.

La farine la plus économique n'est pas celle qui coûte moins cher, mais celle qui donne plus de pain et du pain meilleur, pain plus appétissant et d'un réel saveur. Il est nécessaire pour cela de se servir d'une farine pure ou il n'y a pas de perte.

Tout le monde peut se procurer à un prix pas beaucoup plus élevé que celui de la farine grossière, de la bonne farine. De fait on a prouvé que la différence du prix entre la farine inférieure et la farine pure de la minoterie Robin Hood n'est que de 1c par jour pour une famille de quatre personnes.

Depuis une génération, la Robin Hood qui a des minoteries à Moose Jaw, Saskatoon et Calgary — a approvisionné les foyers de l'ouest de la meilleure farine. A l'aide de leurs minoteries très modernes, la Robin Hood, espère toujours produire la meilleure farine.

Des milliers de mère de famille qui ont utilisé pour un temps la farine supérieure de la Robin Hood Elles ont compris, que l'économie de 1c pour la famille ne compenserait pas la pureté et la saveur du pain de farine Robin Hood, nourriture très saine.

### La population de la France

Paris. — Les derniers rapports du recensement pratiqué le printemps dernier révèlent que la population de la France atteint le total de 41,831,923 âmes. Le département de la Seine, qui renferme Paris, a une population de 4,933,855 habitants. L'augmentation dans toute la France depuis 1926 a été de 1,098.

### ARTICLES POUR LES MISSIONS

Une spécialité toute différente. Livres de librairie: Taux spéciaux pour libraires. Vins de Messe: des Harbach Hills, échantillons envoyés sur demande

### Landy & Co. Limited

14 rue Dundas Ouest  
TORONTO (2) Ontario  
Livraison Tél: A.D. 0166

### LE CAFE PAR EXCELLENCE

Repas servis à toute heure  
L'excellence de notre cuisine et l'efficacité du service est le secret de notre succès

### Central Hotel & Café

MAH KUM CHONG Gérant  
TELEPHONE 2067  
Ave Centrale, Prince-Albert.

Craie (Dustless) par gr. .62  
Craie, couleurs variées .90  
Encre (Carter's), la pinte .85  
Encre (Waterman), la pinte 1.00  
Dustbane, 200 lbs. .675  
Caustic pour toilettes, 60 lbs. .675  
30 lbs. .540  
Nous remplissons toutes commandes pour livres de bibliothèque.  
Il est encore temps de vous accommoder pour votre prochain terme.  
Satisfaction garantie, prix modérés  
CANADA SEATING COMPANY LIMITED  
J. S. CASGRAIN, Représentant Prince-Albert, Sask.

### Blue Chain Stores

PRINCE-ALBERT et WAKAW Saskatchewan  
Vêtements pour hommes, femmes et enfants. Chaussures de tous genres

Vous pouvez être persuadé que vous recevrez pleine valeur de votre argent lorsque vous achetez à nos magasins. Nous remboursons l'argent à ceux qui sont dissatisfacts.

NOUS PARLONS FRANÇAIS

986 habitants, et dans le département de la Seine de 305,218. Il y a 459,498 étrangers dans ce département.

### Le plus long poème jamais écrit: 1 contient 25,000 vers

Rome. — Le Père John Blatter, ancien curé, a terminé ce qu'il prétend être le plus long poème écrit. Il contient en effet 25,000 vers. Le Père Blatter est maintenant âgé de 71 ans et commença à écrire son poème à l'âge de 20 ans.

Le poème contient 15,000 vers de plus que la Divine comédie de Dante et fait mention de trois visites aux enfers, pendant que Dante n'en mentionne qu'une.

### Monuments funéraires de toutes descriptions

J. O. BRUNET

414 rue Taché, St-Boniface, Man  
Demandez notre catalogue

### Black Leaf 40

Pour détruire les poux sur les volailles

Le nouveau tarif a fait augmenter le coût de 25 pour cent. Nous avons un bon stock qui a été acheté avant que le tarif soit en force. Donnez votre commande dès aujourd'hui, avant que notre stock soit vendu

1 oz ..... .35  
1-4 lb ..... .75  
1-2 lb ..... \$1.25  
2 lb ..... \$3.75

### Bell's Limited

741, 2701 102 8ème rue Est  
Prince-Albert - - - - - Sask.

### DELICIEUX ET NUTRITIF LE PAIN "NASH"

Voilà ce qu'est notre pain riche comme le beurre, doux comme une noix. Nous gardons toujours un choix infini des plus fines pâtisseries. Nous livrons à domicile

### NASH'S BAKERY

1028 — 1ère ave Ouest  
PRINCE-ALBERT - - - - - SASK.

Nous garantissons tout ouvrage qui nous est confié pour réparations de MAGNETO

### GENERATEUR BATTERIES

Nous testons les freins d'automobiles GRATIS  
Téléphone 2207

### SMITH Auto-Electric

Coin: Central Ave, et 11ème rue  
Prince-Albert Sask

### W. G. Hounsell Qualité et Service Notre Devise

Réparations de chaussures de tout genre  
ATTENTION SPECIALE donnée aux commandes postales

### INFORMEZ-VOUS

Mitchell Block  
Ave. Centrale et 11 Rue Est.  
Prince-Albert - - - - - Sask.

Si vous vous sentez fatigué faites examiner vos yeux

Le montant d'énergie que consomment des yeux malades est extraordinaire. Si vous avez de la peine à travailler faites examiner vos yeux immédiatement.

### F. D. CULP OPTOMETRISTE

921 Ave Centrale Pr-Albert

## Attention

Gagnez 10% à 30% sur vos assurances en les confiant à

## Arnold Lepage AGNEW

PRINCE-ALBERT - - - - - SASK  
Téléphone 2121

## -Donnez pour la maison-

## Nouveaux Cadeaux

D'ICI AU 31 DECEMBRE

Notre assortiment des plus complet est surtout pratique

A tous nos clients nos meilleurs souhaits de

JOYEUX NOEL et de BONNE et HEUREUSE ANNEE

## Kernaghan Hardware COMPANY

Avenue Centrale Prince-Albert, Sask.

## Notre Spécialité

Fabrication de Moulin à Scie Portatif, Casseurs, et rouleaux à disques

A TOUS NOS CLIENTS

HEUREUSE FETE DE NOEL

## P. A. Foundry Company

Prince-Albert

Sask

# Lettre Pastorale de S. E. Mgr Villeneuve

Nos très chers Frères,

C'est le cœur bien vivement ému que Nous entreprenons cette lettre pour vous exposer les charités magnifiques qui viennent d'être exercées envers le diocèse par nos collègues du Canada, et d'une façon spéciale par les catholiques du diocèse de Saint-Hyacinthe, dans la Province de Québec.

La plupart d'entre vous en connaissent quelque chose, pour en avoir été les témoins attendris ou les bénéficiaires reconnaissants. Mais il Nous a paru bon de signaler avec quelque précision l'admirable page de charité chrétienne qui vient de s'écrire à notre sujet, à la fois pour louer ceux qui ont droit à nos louanges, et stimuler à leur égard votre gratitude la plus pieuse, selon le conseil de l'Apôtre S. Paul: Rendez à chacun ce qui lui est dû: l'honneur à qui vous devez l'honneur. *Reddit ergo omnibus debitum, aut honorem honorum* (Rom., XIII, 7).

Au cours de la visite pastorale que Nous avons eu la joie de faire cette année dans le diocèse presque en entier, vous avez bien voulu Nous rendre le témoignage que Nous étions employés, selon Nos faibles moyens, à vous secourir non seulement en vos nécessités spirituelles, mais aussi en vos nécessités corporelles, devenues singulièrement urgentes pour un si grand nombre, après les années de sécheresse qui ont affligé depuis trois ans notre région.

Dès Notre arrivée parmi vous, à l'automne de 1930, Nous sommes empressés de constituer, sous le patronage de S. Vincent de Paul et de Sainte Elizabeth de Hongrie, un comité dit de Secours Diocésain (1) pour aider celles de nos familles catholiques que les municipalités ne parviendraient pas à approvisionner suffisamment, au cours

de l'hiver qui s'annonçait. Et Nous exposons dans quel esprit tout naturel devait s'effectuer cette bienfaisance. Comme Nous avons eu l'occasion de le publier ailleurs, près de trois cents familles, soit par une façon directe, soit au moins par grâce à l'entremise de notre organisation. La très grande partie des effets furent fournis par la Croix Rouge, section provinciale de la Saskatchewan, à laquelle une fois de plus Nous Nous faisons un devoir de rendre ce témoignage public. M. le Commissaire Marshall, en particulier, des bureaux de Regina, mérite une mention spéciale pour ses bons offices à notre égard.

Cette année, les circonstances exigeant d'une façon encore plus impérieuse, Nous Nous préoccupons dès le mois de septembre, comme Nous en faisons part au clergé dans une lettre du 16 de ce même mois (2), de reconstituer à Gravelbourg le Comité général du Secours Diocésain et d'en stimuler les activités. Sans tarder, Nous Nous mettons aussi en relation avec la Commission de Secours établie par le gouvernement provincial *Saskatchewan Relief Commission*, pour lui offrir notre coopération. Notre initiative ne parut pas d'abord offrir de ce côté-là un grand intérêt, mais bientôt on fut à même d'en mieux apprécier toute la portée.

Car, entre temps, par la voix des journaux, Nous faisons appel à nos compatriotes sur tout de la Province de Québec, leur découvrant nos besoins et les priant de venir à notre aide. Combien Nous sommes heureux maintenant de constater dans quelle mesure inappréciable cet appel a été entendu. Avant, toutefois, de le montrer, Nous vou-

lons ra préalable donner une leçon opportune.

\*\*\*

Plusieurs d'entre vous, peut-être, Nos très chers Frères, éprouvèrent des inquiétudes, voire même de la jalousie et du scandale, lorsque il y a quelques mois des organisations religieuses non catholiques vous paraissaient seules soucieuses des besoins temporels de leurs adeptes, auxquels elles distribuaient, en abondance, semblait-il, des fruits venus de l'Ontario. Quelques-uns exprimaient leur mécontentement et leur envie à leurs curés, ou l'écrivaient au Secours Diocésain, et en des paroles amères. D'autres, d'une foi assez faible on peut le voir, menaçaient de vendre leur religion pour un plat de lentilles, c'est-à-dire pour les quelques barils de pommes dont la bienveillance des organisations susdites consentait, dans un esprit de pure philanthropie, Nous voulons le croire, à les gratifier. Ces faits et ces reproches, d'un très petit nombre, il faut se hâter de le remarquer, Nous furent d'autant plus sensibles et cruels qu'à cette heure même, couché par la maladie, Nous avions déjà fait faire des démarches et parvenir des demandes lesquelles devaient aboutir aux plus heureux résultats.

D'aucuns se plaignaient même qu'on ne leur procurât ni vivres ni vêtements quoiqu'ils eussent, proclamaient-ils, payé leur dû à l'Eglise et enrichi leur curé. A la vérité, Nous Nous permettons de douter que ceux qui parlaient de cette sorte aient été les plus fidèles observateurs de l'obligation chrétienne sacrée. Mais en eût-il été ainsi, rien ne les autorisait du fait à réclamer à leur profit une sorte de réclamation. Persuadez-vous bien Nos très chers Frères, que ce qui est fourni à l'Eglise, selon ses prescriptions légitimes, est dû en cons-

cience. Et une fois donné, tout comme ce qui vient de la pure libéralité des fidèles, personne n'a le droit de le réclamer même en équivalence. Puis, pour peu que vous ayez le sens social et l'expérience des affaires publiques, combien ne constateriez-vous pas l'usage extraordinairement profitable à la communauté chrétienne qui en est fait, sauf exception. En tout cas, qui osera affirmer que Nous n'ayons accompli notre devoir pour le bien de Nos fidèles?

Nous saisissons, en outre, l'occasion de venger contre leurs accusateurs Nos prières, dont la conduite est présentement si remarquable. Depuis notre arrivée dans le diocèse, Nous avons pu voir de près leur manière de vivre, et Nous savons qu'aucun d'entre eux n'est dans l'abondance ni ne lésine. Les plus avantagés vivent à peine d'une façon convenable à leur dignité. Quelques-uns sont misérables. Il en est qui ont dû occasionnellement se passer de repas, ou dont le menu alimentaire a été souvent moins que frugal. Aucun ne reçoit pleinement ce qu'on appelle communément ici son salaire. La plupart n'en ont qu'à peu près rien depuis au moins un an. On leur donne tout au plus en nature leur subsistance. Ils ont à se rendre dans les missions éloignées, même à trente milles et au-delà, sans recevoir en retour, le plus fréquemment, de quoi payer les frais de la gasoline requise pour ces voyages. Ils ne sont en état ni de se procurer des livres ni de mettre de côté ce qui pourrait leur assurer l'avenir. Plusieurs ont à se passer des services non seulement d'un sacristain mais même d'une ménagère, et il leur faut par eux-mêmes voir à leur cuisine tant qu'un chauffage de leur maison. On en a vu qui ont dû emprunter sur des polices d'assurance de quoi se maintenir.

Cependant, nul d'entre eux n'est venu Nous demander de quitter son poste. Bien au contraire, il s'en est trouvé plus d'un à Nous supplier de ne point songer à les en éloigner, préférant souffrir avec leurs familles et partager leur pauvreté.

Songez, Nos très chers Frères, si dans ces conjonctures les blâmes que quelques-uns ont fait entendre Nous ont été pénibles, et combien ils étaient peu fondés. Nous Nous les expliquons un peu et les excusons même, la faim étant mauvaise conseillère, mais une fois de plus Nous vous mettons en garde contre l'amertume et les critiques irraisonnées auxquelles vous inclinent les conditions présentes. Fuyez surtout les esprits dangereux qui exploitent vos malheurs pour anéantir votre foi et vous faire perdre votre confiance en Dieu et en son Eglise. Au contraire, profitez tous des grands mérites de votre pauvreté, qui vous procure l'avantage d'expier vos fautes passées et de réparer pour l'universel oubli de Dieu et de ses lois. Combien se plaignent avec aigreur aujourd'hui des châtiements du ciel, et dont la conduite est pourtant loin d'être irréprochable, dont les moeurs secrètes et même publiques sont reprenables, dont la conscience est chargée de nombreux péchés. Qu'ils rentrent en eux-mêmes et se soumettent avec résignation et même avec gratitude aux épreuves salutaires qui leur viennent de la divine miséricorde.

Quoiqu'il en soit des reproches que Nous avons mentionnés, Nos très chers Frères, avec vos prières. Nous suivions de près vos infortunes, cherchant de Notre mieux à les soulager. Voilà pourquoi, il y a un mois environ, Nous faisons adresser à quelques Evêques des diocèses ruraux de la Province de Québec la lettre que voici:

Evêché de Gravelbourg  
le 17 octobre 1931  
Excellence,

Vous savez un peu la condition de pauvreté qui est faite à nos fermiers du sud de la Saskatchewan

par le défaut quasi total de récolte cette année. Monseigneur l'Evêque de Gravelbourg, qui est actuellement retenu à l'hôpital par une fièvre typhoïde, s'est vivement ému de la misère de ses diocésains et il me demande de vous intéresser respectueusement à leur sort. Quelques sociétés protestantes de l'Ontario, la United Church of Canada entre autres, expédient actuellement des chars de fruits et de légumes à leurs amis ou coreligionnaires de l'Ouest. Monseigneur Villeneuve se demande s'il ne vous serait pas agréable et possible de déclencher un pareil mouvement de bienfaisance dans quelques-unes de vos paroisses. Avec peut-être leur surplus (patates, légumes, fruits,) vos fermiers aideraient puissamment les nôtres en ce qui est vraiment nécessaire à leur subsistance. Le C. P. R., et le C. N. R., s'offrent à transporter gratuitement vers notre région tout ce qui peut aider à soulager la misère actuelle.

Dans l'espoir qu'il vous plaira de porter à la connaissance de quelques-uns des vôtres notre misère et nos espoirs.

J'ai l'honneur d'être votre bien respectueux et reconnaissant,

G. E. Grandbois, prêtre, chancelier

Nous savions, Nos très chers Frères, l'état de gêne qui règne même dans l'Est, ces années-ci, en raison de la mévente des produits de la terre ainsi que du chômage industriel. Nous savions aussi combien la charité des catholiques y est sollicitée par les œuvres les plus diverses, et les graves obligations qui incombent de ce fait aux autorités religieuses de cette partie du pays. Qu'il suffise de signaler ici, comme en font foi des rapports qui viennent d'être rendus publics par Mgr l'Archevêque-Cardinal, que la Saint-Vincent de Paul de Montréal a secouru, du 1er octobre 1930 au 1er octobre 1931, 87,600 personnes, et qu'elle a distribué dans la même période 825,245 aux 15,385 catholiques étrangers en résidence dans la métropole.

Aussi bien ne fûmes-Nous ni surpris ni blessés que des Evêques auxquels Nous avions présenté notre respectueuse suggestion fussent contraincts de la décliner, ou bien, comme Mgr l'Evêque de Nicolet, qu'ils y aient substitué une annuë personnelle très appréciable. D'ailleurs, Nos arrivions bien en retard, les récoltes étant faites et les réserves pour l'hiver déjà mesurées.

Il est advenu néanmoins que toutes ces objections ont fait place à un admirable mouvement de charité qui provoque aujourd'hui Notre enthousiasme et forme le principal objet de Notre présente lettre.

En effet, Monseigneur F.-Z. Dacelles, Evêque de Saint-Hyacinthe, et son dévoué Auxiliaire, Monseigneur Desmarais, particulièrement sensibles à nos besoins, et répondant du coin à l'invitation du Souverain Pontife dans son encyclique *Quia iniquum* qui venait d'être adressée à l'Evêque du monde entier, organisèrent dans leur région une merveilleuse croisade de charité.

Une lettre du 25 octobre de Mgr l'Evêque de Saint-Hyacinthe promulgua notre appel et traça le plan de cette croisade.

Arrêtons-nous ici, un instant. Nos très chers Frères, pour exprimer à ce vénéré prélat et à son très digne auxiliaire le témoignage de Notre vive et profonde reconnaissance personnelle et la vôtre.

Déjà, en Notre première lettre pastorale, Nous avions résumé d'un trait ce que doivent aux Eglises de Québec nos paroisses et nos diocèses de l'Ouest. Qu'il Nous soit permis de le reproduire:

"Saut à toi, enfin," disions-Nous, "ô vieille Eglise de la province de Québec, vigoureux rejeton de la séculaire et vivante Eglise de France."

"De toi nous sont venus les Provenciers, les Taché et les Langevin. Ce sont tes Pontifes, les Plessis, les

Bourget et les Lafleche, qui ont soutenu et inspiré les grands apôtres de l'Ouest canadien. Ce sont de tes prêtres qui sont venus en si grand nombre évangéliser et bâtir des chrétiens. Ce sont de tes fils aussi qui se sont avancés jusqu'à Gravelbourg faire un pays nouveau et dilater le royaume du Christ. Je te salue, ô Eglise mère de celle

de Saint-Boniface, et par celle-ci de l'Eglise de Gravelbourg. Bénie soit une filiation aussi glorieuse et féconde! Daigne le ciel inspirer toujours, à l'égard de notre diocèse qui naît, les mêmes tendresses et les mêmes dévouements que ceux qui nous ont été marqués récemment de la part de l'Episcopat des Eglises.

Suite à la page 10

## JOIGNEZ l'utile à l'agréable et faites des CADEAUX PRATIQUES

Ceux qui s'attendent recevoir des cadeaux de vous, seront beaucoup plus contents s'ils reçoivent des cadeaux pratiques.

Toutes nos marchandises pour les fêtes sont entrées, et vous trouverez certainement l'article pour plaire à celle qui vous est chère.

### QUELQUES SUGGESTIONS

Robes: De tout genre, 13 à 18, et 38 à 46.

Gants: Pour convenir à votre toilette.

Bas: En quantité à votre choix. Foulards: spécial pour cadeaux. Sous-vêtements: Pour votre confort.

**Morgan's**  
COUTURE FEMME

Ave. Centrale Prince-Albert.



A tous nos clients qui ont bien voulu nous encourager par le passé, veuillez accepter nos meilleurs souhaits de JOYEUX NOEL et une BONNE, HEUREUSE, PROSPERE NOUVELLE ANNEE

## MANVILLE MOTORS

LIMITED

Prince-Albert,

Saskatchewan

M. John Gabel du Farmers Supply vient d'acheter le stock de G. W. Baker, magasin dans l'édifice Masonic, à un prix très bas et désire maintenant vous faire participer à cette aubaine

VOICI QUELQUES UNS DE NOS PRIX

### BAS DE LAINE "WOLSELEY" POUR DAMES

Les dames apprécieront certainement cette aubaine  
Prix régulier \$1.25  
Vente, la paire ..... 40c

### HABITS DE NUIT POUR ENFANTS

Belle qualité. Prix régulier, \$1.00  
Special ..... 69c

### BAS POUR ENFANTS

Prix régulier 45c et plus. Prenez avantage de cette occasion, spécial, la pr. 15c

### BOUFFANTS DE SOIE POUR DAMES

Belle qualité de soie. Bon choix de couleur. Toutes grandeurs. Régulier 75c  
Prix de vente ..... 35c

### CHEMISES, cols à même

Pour ceux qui préfèrent une chemise avec col à même, valeur exceptionnelle. Plusieurs couleurs et dessins. Régulier \$2.00. Vente 95c

### CHEMISES POUR HOMMES

Chemises de Broadcloth de bonne qualité. Patrons de fantaisie. Cols séparés, mais de même ton. Régulier \$2.00. Vente ..... 79c

### BAS DE TRAVAIL POUR HOMMES

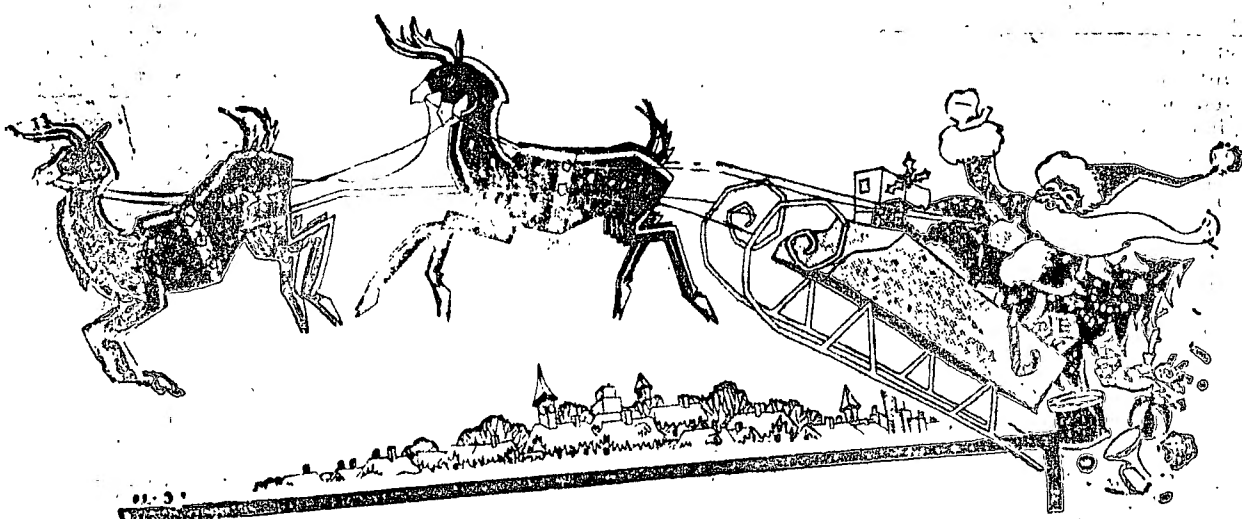
Voici le temps propice pour vous procurer des bas de travail. Régulier 25c, 35c, 65c. Vente spéciale 15c, 25c, 45c.

A tous nos clients nous souhaitons un JOYEUX NOEL et une BONNE & HEUREUSE ANNEE

**J. Gabel**

7 1/2 autrefois magasin G. W. Baker  
EDIFICE MASONIC

## Vos Jouets de Noel et du Jour de L'An



## GARÇONS et FILLETES

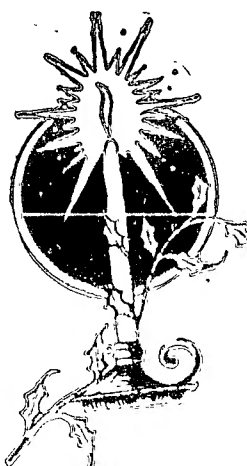
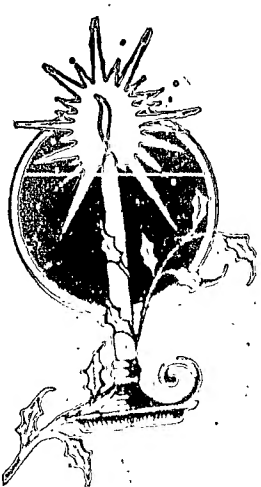
### ENEZ VOIR NOS JOUETS

Tout un monde de poupées, trains, animaux, Batisses, Construits à la portée de tous, Bateaux, avions, automobiles, Camions, Wagonnets, Soldats, Forts, Châteaux, Fusils, Maisons, Pianos.

TOUT UN MONDE EN MINATURE

Nous souhaitons à tous nos clients  
un heureux Noël et une bonne Année

**Manville Hardware**  
COMPANY LIMITED



## A Nos Clients

Nous avons apprécié votre bon encouragement dans le passé et espérons que notre service a été à votre entière satisfaction. Nous espérons pouvoir vous servir encore longtemps. Nous souhaitons à tous nos clients

JOYEUX NOEL et UNE BONNE  
et HEUREUSE ANNEE

**North Star Lumber**  
Company, Limited

BUREAU CHEF

Prince-Albert,

Sask.

## Lettre Pastorale

(Suite de la page 9)

vois, n'a-t-on pas été touché de saisir sur le vif la part du pauvre, et par des indices indubitables de pouvoir observer les traits de la plus grande délicatesse joints à l'esprit de sacrifice et à la plus entière générosité.

Nous sommes assurés que nos bienfaiteurs auront déjà trouvé dans leur propre conduite la plus douce de leur récompense, puisque, comme on l'a dit, le bonheur c'est d'en donner; et, certes, ils en ont donné à pleines mains.

Car, Nos très chers Frères, il est temps de vous le faire connaître si vous ne le savez déjà, alors que, grâce à Notre appel à Saint-Hyacinthe, Nous espérons obtenir, à peu près un char de denrées tout au plus, ce sont quinze voitures de charbon de fer qui nous en ont été expédiées, contenant outre un certain nombre de précieuses boîtes de lingerie, des pommes de terre (5,000 sacs environ), des légumes de toutes sortes (environ 3,000 sacs), des boîtes de conserves (fruits, tomates, viandes), des sacs de pois, de fèves, etc., etc., en aussi considérable quantité. Soit un total de 450 tonnes de comestibles.

Nous devinez bien, Nos très chers Frères, Notre enthousiasme à l'annonce d'une pareille aubaine. Il est vrai que l'enfer cherche à gâter les meilleurs bonheurs. Cette abondance elle-même devenait un embarras. Le problème de la distribution de toutes ces choses, à leur réception, restait singulièrement difficile.

Nous eûmes d'abord de graves inquiétudes au sujet du transport de pareille marchandise. Aussi, sommes-Nous heureux de proclamer la bienveillance avec laquelle l'Hon. M. Manton, le distingué Ministre des Chemins de fer du Dominion, vint à notre secours pour lever tous les obstacles. L'Hon. Sénateur Robertson, Ministre des Travaux publics, nous marqua de même, sur la recommandation de l'Hon. Sénateur Marcotte, une particulière bonne disposition. Remercions aussi les officiers et les employés des deux Compagnies de chemin de fer du Canada, dans la mesure où leurs services nous ont été acquis. A Regina, Nous trouvons dans la personne de M. C. Daniel, préposé général à la distribution des secours de la Commission du gouvernement provincial, une coopération nécessaire autant que sans restriction, et qui sut au besoin s'affirmer catégoriquement. Qu'il daigne accepter lui aussi, de même que ces auxiliaires, l'hommage de Notre gratitude et de Notre respect.

Le patronage de ces Messieurs, Nous était indispensable, mais il ne pouvait suffire. Il fallait à Notre disposition le personnel qui procéderait au déchargement des chars et à la remise, le plus équitablement possible, de ces secours à ceux qui en manquaient. A la tête de ce personnel, Nous avions besoin d'un organisateur aussi ferme que vigilant. Nous avons trouvé celui-ci dans la personne de M. l'abbé Jérôme, Directeur du Secours diocésain, dont le concours avait été réclamé de Nous par le Comité général formé en septembre dernier. C'est M. l'abbé Jérôme qui a fait les principales et courageuses démarches auprès des autorités compétentes à Regina; c'est lui qui s'est tenu en contact avec elles pour prendre et suivre leurs légitimes instructions; lui qui s'est mis en relation avec les curés de nos diverses paroisses à secourir; lui qui a trouvé les collaborateurs bénévoles qui ont déchargé en quelques heures les chars de marchandises, et en ont rempli les camions venus de ces endroits respectifs, ou bien les ont entassés provisoirement dans la salle Saint-Jean Baptiste, de Gravelbourg, devenue un entrepôt de charité. Nous sommes allés, Nous-mêmes, dans la journée du 18 courant, contempler le spectacle animé du déchargement et de la répartition du contenu des dix chars qui nous étaient arrivés la veille. Nous avons pu alors mesurer ce qu'avait exigé de prévoyance un pareil mouvement mis en

vres charroyée du train et entassée dans le magasin improvisé, ont blâmé la parcimonie et la prudence des distributeurs, oubliant qu'il y avait à faire le partage du tout avec d'autres localités, ces secours étant destinés à subvenir aux besoins du diocèse en entier. Ou bien, l'on eût voulu que, sans prendre le délai requis pour se rendre compte du matériel en mains, on eût ouvert wagons, camions et magasins, à tout venant; méthode évidemment intolérable.

Volontiers, d'ailleurs, nous avons fourni de notre abondance aux étrangers à notre foi dans le besoin, quand ils se sont présentés avec les attestations voulues, estimant que de même que la Providence accorde à tous la lumière du soleil et les fruits de la terre, il Nous appartenait, cette année, de remplir son rôle à l'endroit de tous les indigents. Ceux qui auront examiné impartialement notre conduite, à cet égard, jugeront quel est l'esprit du catholicisme, et ils devront

viendrons d'eux par notre fidélité à conserver l'héritage de foi et de civilisation qu'ils nous ont légué. Nous nous souviendrons d'eux, en glorifiant une fois de plus les nobles actes de vertu qu'ils ont accomplis en terre canadienne: *Gesta del per Francos*.

Cette survivance des traditions ancestrales de charité chrétienne, elle se manifeste bien dans les secours qui ont été dirigés vers nous des provinces de l'Ouest elles-mêmes. Le fil de notre sujet a retenu jusqu'ici notre attention vers l'Est. Mais les louanges que Nous venons d'exprimer et la reconnaissance qui nous incombe vont aussi aux catholiques du Nord de la Saskatchewan, de l'Alberta et du Manitoba, qui ont bien voulu s'intéresser à notre sort. Rien ne rappelle mieux la grande collecte que patronnait l'abbé S. Paul en faveur des Marédoniens, dans sa seconde Épître aux Corinthiens.

Une mention spéciale est due d'abord au R. P. Larose, O.M.I., curé de S. Paul de l'Alberta, lequel spontanément et avant tout autre, nous a conseillé auprès de ses paroissiens tout un wagon de produits de terre et de légumes.

Puis, deux de nos plus actives sociétés catholiques de la Saskatchewan, celle des Allemands catholiques, la V. D. C. K., et celle de langue française, l'A.C.F.C., la première sous l'impulsion très efficace du Révérendissime Abbé de Saint-Pierre de Münster, Mgr Gertken, O.S.B., la seconde à la demande de certains de nos curés, mais l'une et l'autre non sans la collaboration de Notre Secours Diocésain, ont dirigé sur diverses localités du diocèse des chars remplis de marchandises de charité. M. l'abbé de Münster, en plus, a bien voulu nous adresser, en argent, une somme substantielle.

Tel est, en bref, le mouvement de secours extra-gouvernemental qui

viendrait récemment de s'exercer à l'endroit des nôtres, dans le diocèse de Gravelbourg.

Le voiet, du reste, avec encore plus de précision, en ce qui concerne les envois considérables par chemin de fer et la destination qui leur a été assignée:

Dix wagons partis de Saint-Hyacinthe, P. Q., dont le contenu a été mis à la disposition des lieux suivants: Ferland, Laffèche, Meyronne, Coderre, Courval, Rodgeville, Sainte-Elizabeth, Gooding, Billium, Assiniboia, Lisleux, Limerick, Plessis, Palmer, Mazenod, Moosebank et Gravelbourg.

Trois wagons, de Farnham, au profit de Ponteix.

Deux wagons, de Granby, au profit de Gravelbourg et Vanguard.

Un wagon parti de S. Paul, Alta., pour Gravelbourg.

Un wagon parti de Münster, (V.D.C.K.), Shanavoy.

Un wagon parti de Bruoo, (V.D.C.K.) pour Admiral.

Un wagon parti de Watson, (V.D.C.K.) pour Rockton.

Un wagon parti de St-Bedienet, (V.D.C.K.), Dollard.

Un wagon parti de Fulda, (V.D.C.K.) pour Val Marie.

Un wagon parti de Denzil, (V.D.C.K.) pour Claydon.

Un wagon parti de Salvador, (V.D.C.K.), pour Dollard.

Un wagon parti de Hoey, (A.C.F.C.) pour Meyronne.

Un wagon parti de Deblen, (A.C.F.C.) Lac Pelletier.

Un wagon parti de Hoey, (A.C.F.C.) pour Laffèche.

Un wagon parti de Vawn, (A.C.F.C.) Willow Bunch.

Un wagon parti de Duck Lake, (A.C.F.C.), Ponteix.

Comment, Nos très chers Frères, ne pas tressaillir d'émotion et de gratitude en examinant ce tableau. Comment ne pas y voir cette croisée de charité recommandée par notre saint Père le Pape Pie XI.

Suite à la page 11

## Décembre

Le givre étincelant, sur les carreaux gelés,  
Dessine des milliers d'arabesques informes;  
Le fleuve roule au loin ses banquises énormes;  
De fauves tourbillons passent échevelés.

Sur la crête des monts par l'ouragan pelés,  
De gros nuages lourds heurtent leurs flancs difformes;  
Les sapins sont tout blancs de neige, et les vieux ormes  
Dressent dans le ciel gris leurs grands bras désolés.

Des hivers boréaux tous les sombres ministres  
Montrent à l'horizon leurs figures sinistres;  
Le froid darde sur nous son aiguillon cruel.

Enfants, pour mieux narguer ses farouches colères,  
Chaudement abrités contre les vents polaires,  
Réchauffons-nous autour de l'arbre de Noël!

LOUIS FRECHETTE.

ont assez connus pour que la-dessus Notre conscience se sente en parfaite sécurité.

Nous quittons avec satisfaction, branté tout gracieusement. Nous Nous plaignons à offrir ici à M. le Directeur du Secours diocésain, à M. l'abbé Coutu, Président, à M. l'abbé Forcier, Vice-président, à M. l'abbé Audette, Secrétaire, à tout le Comité général de Gravelbourg et aux Comités paroissiaux établis ailleurs, de même qu'à tous ceux qui ont bien voulu les seconder dans leur laborieuse et méritoire besogne. Nos éloges et Nos remerciements les plus vifs.

Nous ignorons pas, Nos très chers Frères, qu'au sujet de la répartition de toutes ces provisions et des circonstances de leur livraison, diverses critiques ont été produites, dues moins à la malveillance qu'à l'irréflexion. Nous devons toutefois les relever. Affirmions d'abord que le Directeur s'est tenu très souvent en rapport direct avec Nous-mêmes en tout ce qu'il a fait, et que par suite Nous prenons la responsabilité des décisions générales qui ont été arrêtées. Ajoutons que, pour peu qu'on y songe, on admettra la difficulté de manoeuvrer au gré de chacun un pareil commerce surgi subitement, et la nécessité de laisser à un seul, pour y garder l'ordre et de la justice, une autorité pratique et absolue.

D'ailleurs, comme il était à craindre de l'infirmité humaine, même dans les cadres de cette œuvre magnifique, de petites passions se sont révélées qu'il est de Notre devoir de stigmatiser. Ce sont elles qui ont inspiré des exigences et des critiques, nées de la jalousie, de l'envie, de l'égoïsme.

D'autres ont accusé la direction du Secours diocésain d'avoir tout concentré les envois à Gravelbourg, ignorant que quand cela a été fait, c'est que l'on y était tenu par les Compagnies de chemins de fer qui ont obligé, sous peine de frais supplémentaires inacceptables de garder sur leurs lignes respectives les wagons partis à bas de quelque-une de leurs stations propres. Voilà ce qui d'une part a permis de diriger vers Ponteix des chars chargés à Farnham, mais d'autre part a forcé de recevoir à Gravelbourg ce qui avait été expédié de Saint-Hyacinthe ou de Granby.

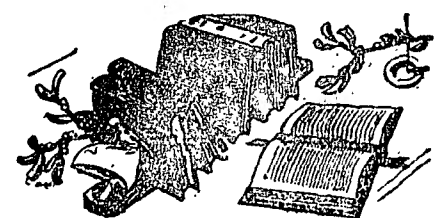
D'autres ont eu le sentiment qu'on négligeait leur district, à l'effet de favoriser la section de Gravelbourg exclusivement. Ils ignorent encore que des chars promis étaient destinés à leur région, mais qu'on ne pouvait servir tout le monde à la fois, ne disposant pas des lignes pouvant pas à la fois de chacun le chargement ou l'envoi des secours.

Dans le rayon de Gravelbourg, par contre, certaines gens, en considérant l'énorme quantité de vi-

nous rendre le témoignage que nous n'avons renvoyé personne de tous ceux qui ont demandé légitimement. Ainsi, l'espérons-nous, nos frères du Québec auront contribué, en même temps qu'à secourir les nécessiteux, à venger l'honneur de l'Eglise et à témoigner du zèle catholique, au moins égal à celui de toute autre organisation religieuse, pour le bien de nos populations affectées par la crise présente. Nombre de nos frères séparés en ont été édifiés et ont bien voulu nous le faire savoir.

Pourquoi faut-il enfin que quelques-uns de nos frères se soient scandalisés que nous ayons reçu, à même ce que nous avons reçu, nos divers communautés religieuses? Cela ne paraît-il pas venir qu'une singulière étroitesse d'esprit ou d'une étrange mentalité religieuse. Nos institutions à l'heure présente, malgré les très lourdes char-

## LIVRES



Les bons livres sont toujours appréciés, ils coûtent peu cher en raison de leur valeur. Faites un choix judicieux afin de plaire à la personne qui les recevra comme cadeau.

Les prix sont de 25 sous à \$5.00 chacun.

Nous avons un assortiment de jouets à des prix modérés

Nos meilleurs souhaits de

JOYEUX NOEL et BONNE  
et HEUREUSE ANNEE

**Parrot's  
Book Store**

Tél: 2515 1221 Ave. Centrale P.-Albert

## Cadeaux

ICI VOUS TROUVerez UN ASSORTIMENT  
DE CADEAUX DE

**25c à \$25.00**

Voici quelques suggestions: rasoirs, "Rolls", "Gillette" et "Auto-Stop" ..... \$5.00 à \$14.00

Kodaks; parfums "Yardley", "Dalerose", "Ashes of Roses" et "Evening in Paris"; sacs de voyages; sacoches; cartes à jouer; sets de bridge; poudrettes; parfums; plumes réservoirs; crayons et papures de pupitres; papeterie de fantaisie; services à barbe; cigares; cigarettes; tabacs; pipes, briquets (lighters); cartes de Noël et du Jour de l'An.

Nous profitons de l'occasion pour souhaiter à tous nos amis, un

JOYEUX NOEL et UNE BONNE

et HEUREUSE ANNEE

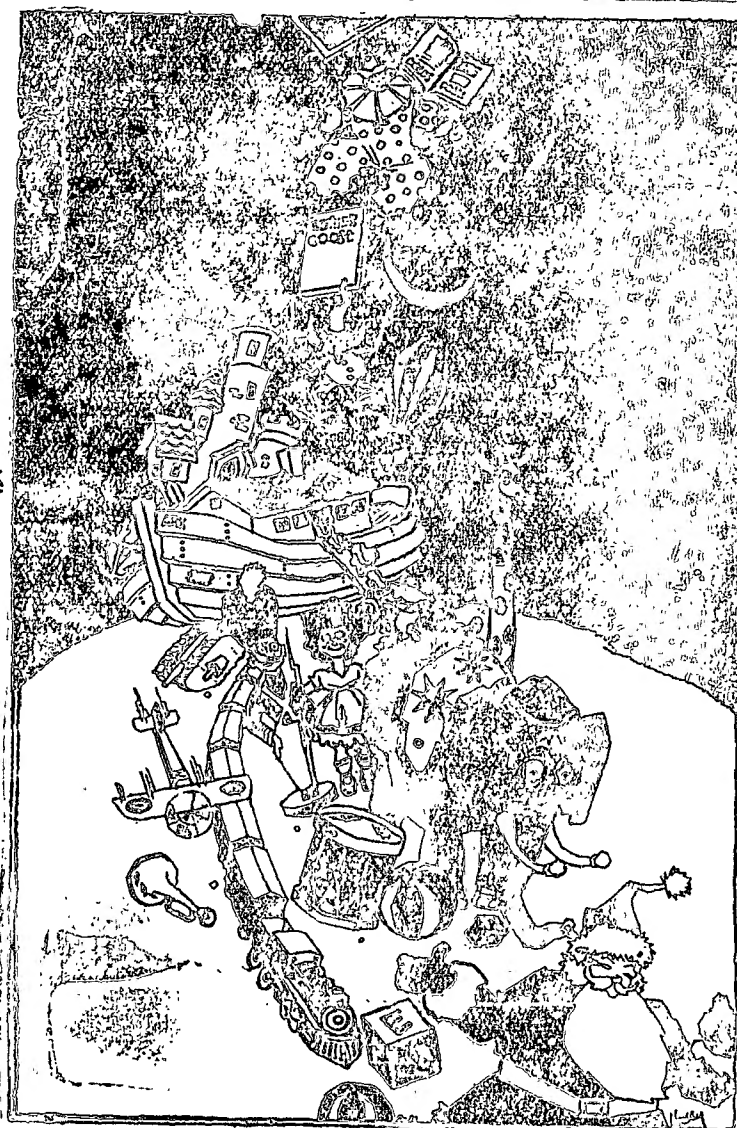
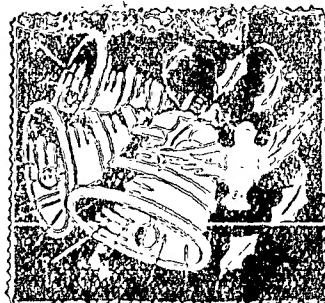
**DUNCAN'S  
Drug Store**

Agents des Remèdes de l'Abbé Warré

## Garçons

Si vous voyiez ce que le  
Père Noël  
vous a choisi!!  
NOUVEAUX JOUETS  
de toute sorte  
Bateaux, Trains, Jeux,  
Balles, Jouets mécaniques  
avec ressorts ou  
à l'électricité

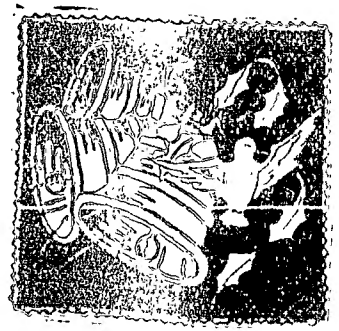
**Heureux  
Noël**



## Fillettes

Notre rayon de poupées  
dans le moment ressemble  
à un orphelinat  
avec un assortiment de  
centaines de poupées  
attendant leurs protectrices  
pour les acheter

**Bonne  
Année**



Nous invitons aussi les plus grands à venir faire le choix pour les plus petits, vous serez surpris de l'économie que vous ferez en achetant chez

**Northern Hardware Limited**

TELEPHONE 2516

BAKER BLOCK

10ème RUE OUEST

FEUILLETON DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

LA ROSE  
DE PROVINS

par Ch. DODEMAN

## Suite

—Cet homme a vu, dit-il en désignant Jehan de Brie; qu'il répondit. Avons-nous la moindre chance de recouvrer Provins?

—Si ce n'était que Pierre de Chailly, répliqua le berger, je répondrais oui. Mais il y en a un autre plus dangereux, c'est Akmil le médecin. Il a fait nommer Guillaume Emery chef de la milice.

—Guillaume, s'écria Fr Simon avec joie, mais c'est nous sommes sauvés! Sa mère.

Ce fut au tour de Jehan de Brie de secouer la tête.

—Je ne sais quel poison l'autre a pu lui faire boire, mais il n'est plus le même. Dame Emery ne l'a pas revu depuis deux jours, c'est-à-dire depuis une longue entrecôte qu'il a eue avec le médecin, chez lui, le soir de son retour de la forêt. Cet homme lui a travaillé le cœur; et moi, j'ai peur de quelque chose... Monseigneur ferait bien de ne pas se montrer, cette nuit, à l'assemblée.

—Vous craignez un guet-apens? questionna le Bénédicte plus inquiet qu'il ne voulait le paraître.

—Je crains tout d'Akmil et de Guillaume... Guillaume a été blessé de n'être pas choisi comme chef de la milice, et il obéira à celui qui lui a fait donner le commandement de la compagnie de Cabelot. Or, Akmil a fait assassiner Guy Arbalète et messire de La Granche. Il a essayé d'assassiner Odile Emery. Oui, nous l'avons retrouvée, grâce à Matinal, dans les souterrains de la Maison-Dieu. En plus de cela, hier matin, on a trouvé Mme de La Granche accroupie dans une des chambres de son hôtel. Elle était folle. Sa fille Yolande a disparu. Il ne s'arrêtera pas en si beau chemin, le brigand! M'est avis que la compagnie de Guillaume est en route pour une destination que nous pourrions connaître avant peu; on signale des bandes anglaises dans la région. Je le répète: que Monseigneur me suive, je le conduirai en lieu sûr.

Fr Simon, malgré l'inquiétude qui le poignait, ne croyait pas que les pressentiments de Jehan de Brie se réalisent.

Rien ne prouvait, en somme,

qu'il ne s'était point exagéré le péché. Que Guillaume Emery eût été blessé dans sa vanité de l'insuccès de ses espoirs, la chose était indiscutable; elle avait été assez visible. Mais qu'il eût passé à l'ennemi d'un instant à l'autre, qu'il songeât à venir attaquer son église, ses compatriotes, ses frères, cela paraissait douteux. Même élevé au commandement de la milice provincial, par l'entremise d'un homme à double face, il pouvait avoir gardé un cœur pur et droit, un cœur de Français. Guillaume ne pouvait être devenu subitement un danger.

Cependant, tout en se faisant ces réflexions, le moine ne perdait pas de temps. Il s'était rendu au carrefour où les paysans avaient coutume de se réunir. Une vaste charue avait été creusée. Elle était encombrée d'armes de toute espèce. Au fur et à mesure qu'arrivaient les paysans, ils étaient armés et rangés en bataille.

Ils étaient quinze cents, prêts à défendre chèrement leur vie. La lune brillait doucement à travers les branches. L'air était doux. Ah! comme il aurait fait bon vivre, dégage de ces affreux soucis qui rongeaient le cœur!

Cela fut soudain, rapide, décisif, comme une trombe.

Où étaient-ils cachés? Depuis combien de temps étaient-ils là? Ils avaient laissé les paysans arriver, s'armer, se grouper, afin de frapper un coup plus mortel. Les écorcheurs étaient rompus au métier des armes; les paysans n'avaient que leur bravoure, leur colère et leur patriotisme. C'était beaucoup. Enveloppés, couverts de traits, défilés, ils se battirent néanmoins comme des lions. Peut-être même auraient-ils eu l'avantage, mais ils durent reculer: une horde nouvelle venait d'apparaître derrière les écorcheurs, c'était une compagnie anglaise; et derrière eux, cernant la forêt, des gens d'armes anglais bardés de fer. Des actions héroïques furent accomplies. Groupés autour de Fr Simon, deux ou trois centaines de braves se défendaient pied à pied, reculant vers le monastère, dont la masse sombre se détachait sur les confins de la plaine.

A la tête des plus acharnés d'entre les poursuivants, se trouvait Guillaume Emery. Il investissait le moine, l'appelant en combat singulier.

—Guillaume, répliquait le Bénédicte, tu n'es qu'un traître et qu'un maudit!

Mais le jeune homme n'entendait rien, ne voulait rien entendre. Il fallait qu'une main brutale le retirât en arrière.

—Viens, Guillaume, prononça Akmil, cuirassé comme un seigneur et monté sur un grand cheval de bataille. Cela suffit. L'élan est brisé; demain, nous serons les maîtres à Provins!

L'artisan se trouvait devant les portes du monastère, qui venaient de se refermer sur les derniers combattants. Il était à la merci d'un trait d'arbalète; il n'y songeait pas. Il pensait qu'il venait de vaincre Fr Simon, et il exultait.

Le lendemain, l'émeute était maîtresse de Provins. Pierre de Chailly tomba sous le stylet d'un assassin. Ce fut le signal du massacre. Le sang coula à flots. D'un bout à l'autre, de la ville relentit de supplications et de râles d'agonie. Femmes, enfants, vieillards, rien ne fut épargné de tout ce qui avait été marqué d'avance pour le travail sanguinaire. Les écorcheurs, accompagnés de ces humains à face du vautour qui suivaient les armées pour dépouiller les cadavres, firent leur besogne en conscience.

Enfin, la nuit mit un terme au carnage. Et quand le parti français eut été anéanti; quand les routiers, ivres de vin et barbouillés de sang, eurent regagné le Pinacle, où avait été fixée d'avance la concentration, ils se groupèrent autour d'un jeune homme, pâle comme un mort, mais cambré dans une attitude de défi et de menace, et ils l'acclamèrent longuement.

—Non, dit-il. Non, l'intelligence et le savoir ne valent pas la force! La preuve!

## DEUXIEME PARTIE

## CHAPITRE PREMIER

## LE FANTOCHE

Cinq ans se sont passés depuis le jour où l'émeute a ensanglanté la Cité des Roses.

C'est le soir. Les fenêtres du somptueux Pinacle sont illuminées. Par moments, le son d'une musique délicate s'en échappe et se répand dans la nuit douce.

Mgr Emery, seigneur de Ville-gagnon, gouverneur incontesté de Provins, et son épouse, Séléne, ont donné un grand festin. Tandis que la figure du premier paraît triste et soucieuse, celle de la femme respire de beauté et d'orgueil satisfait. Ses yeux brillent comme des diamants noirs, et, lorsqu'ils se dirigent vers son mari, ils semblent empreints d'un peu de pitié méprisante.

Au premier plan des invités se

trouve un homme dont la physionomie singulière attire l'attention. Il est richement vêtu, mais à la façon des marchands. L'habitude d'une autorité sans limites a donné à son visage un caractère nettement marqué et il faudrait une certaine naïveté pour ne pas s'apercevoir que cet homme est autre que ce qu'il veut paraître.

Il se nomme Henri Beaufort. Il est envoyé par le duc de Bedford pour négocier la reddition de la ville entre les mains du roi d'Angleterre.

Guillaume Emery est acceuilli intraitable sur ce point.

Depuis le jour où l'émeute l'a rendu maître de Provins, pas un talon anglais n'a foulé le sol de la ville. Il a repoussé la garnison envoyée par le duc de Bourgogne. Il est le truchement dont il se sert s'est déclaré libre.

Akmil reste dans l'ombre. Séléne pour insinuer les conseils à son disciple. Ce dont ce dernier craint, c'est de sentir que son esprit a des bornes aussitôt atteintes. Animé d'intentions excellentes, il ne sait comment passer de la théorie à la pratique. Il parle à sa femme de ses projets; la Juive le rapporte à son père, puis, avec un art diabolique, fait prendre à son époux des déterminations qu'il réprouve lorsque le mal est fait et qu'il est fait et qu'il est irréparable.

Le jeune gouverneur ne veut s'avouer son impuissance. Il a bien des lueurs de franchise envers soi-même, mais l'orgueil infernal reprend le dessus.

—Tant pis! Le sort en est jeté! pense-t-il. Ma mère est morte... Odile?... Pourquoi m'a-t-elle abandonné?... Si elle était là?... Je suis seul... seul... Laissons ma destinée s'accomplir.

Ainsi pense Guillaume. Il sent qu'il n'est sympathique à personne. Tous ont un léger dédain pour lui. Tous, ils saluent — quand ils se courbent en sa présence — l'homme caché, le conseiller, le chef invisible et toujours présent: Akmil! Il n'est rien! Celui-ci est tout!

Lui, il a la force; l'autre a l'esprit. L'esprit! toujours l'esprit! L'anguère, dans la forêt de Jouy, on avait acclamé l'esprit du bien apparait sous le froc du moine; aujourd'hui, l'on rampait, l'on tremblait devant l'esprit du mal.

Une musique cachée entame l'air d'une sarabande. La foule se répand dans les salles, admire, s'extasie.

Séléne va de groupe en groupe, belle, orgueilleuse, vaine. Elle revient enfin à son mari, glisse son bras charmant sous le sien.

—Voyons! murmure-t-elle. Voyons, Messire. L'heure n'est pas à la mélancolie! Quittez ce front soucieux et soyez fier! Le roi d'Angleterre traite avec vous. Vous n'êtes plus le petit armurier de la rue de la Syrugue; vous êtes un grand seigneur, maître de tout un pays... Cela vaut bien un sourire!

—Je n'aime pas cet homme! répond Guillaume Emery.

D'un geste discret, il désigne Henri Beaufort, l'ambassadeur d'Angleterre, debout dans une embrasure avec Akmil.

—Ce marchand? fait Séléne étonnée. Un très brave homme, et plein d'admiration pour vous.

Son admiration est feinte, réplique le gouverneur de Provins en hochant la tête. Il a l'air de bien vouloir me l'accorder.

—Croyez-vous? Vous vous trompez certainement. Moi qui ne me trompe guère, je n'ai vu en lui que de la déférence pour vous.

—Non, il n'est pas ce qu'il prétend être. Il m'est sup... c'est-à-dire qu'il me domine... Je ne sais pas comment m'exprimer! prononce le jeune homme avec un geste d'énervement. Il se jure de moi.

—Messire, répliqua la Juive avec un mépris à peine dissimulé, vous ne serez jamais à la hauteur de votre destinée. Vous n'êtes pas fait pour elle. Ne me rendez pas honteuse de vous.

—Ah! cette destinée merveilleuse! Elle est née dans le sang, soupire le jeune époux. Misérable destinée que la mienne!

Séléne hausse les épaules. —Taisez-vous, de grâce! dit-elle, et souriez! Tous les regards sont fixés de ce côté... Contenez-vous et tenez-vous à la hauteur des circonstances. On vient vous faire des propositions, discutez-les avec la conscience de votre force.

—Je ne les discuterai même pas! répond Guillaume en se dominant dans un sursaut d'énergie. On cherche à me circonvenir. Lorsque j'aurai accepté le traité, lorsque les Anglais seront ici, on me chassera comme un laquais. Et puis, les Anglais ici? Jamais!

—Vous parlez comme un enfant, non comme un politique! Un avenir merveilleux est devant vous, vous en faites fi! Montrez-vous un homme et songez à votre fils!

A ce mot, un vague sourire passa sur le visage de Guillaume Emery. La nature un peu primitive de l'artisan passait avec une facilité excessive de la joie à la douleur et réciproquement. Séléne le savait bien, la fine mouche! Elle savait qu'en invoquant le nom du chérubin dont elle était mère, elle trouverait tout de suite le chemin du cœur de son époux.

—Allons, dit-elle, à demain les affaires sérieuses! Ce soir doit être tout à la joie. Venez danser avec

moi. On nous attend pour ouvrir le bal.

La Juive entraîne son époux. En passant devant le groupe formé par son père et l'ambassadeur anglais, elle échange avec ce dernier un regard complice; celui du marchand est autoritaire, celui de la femme plein de promesses.

—Rédiguez-le à merci! commande le premier.

—Je vous l'amènerai pieds et poings liés, répond le second.

—Ne craignez rien! prononce Akmil avec son sinistre sourire. Elle réussira là où nous avons échoué.

—Je ne voudrais pas être dupe, réplique le marchand. Il n'a peut-être reconnu? Ses regards n'ont cessé de m'étudier.

—Il n'a pu reconnaître le grand maître en vous, Monseigneur. Le grand maître apparaît toujours masqué.

—Lorsqu'il s'agenouilla devant moi, lors de sa réception de chevalier Kadosh, mon masque glissa, vous souvenez-vous? Une seconde durant, je me montrai à visage découvert.

—Il ne vous reconnaît pas! j'en puis jurer.

—Dans tous les cas, il se méfie, et son amour-propre national est invincible. Qu'il prenne garde! Je pourrai me rappeler que je suis son maître et que j'ai droit de vie et de mort sur lui.

—Oh! inutile, Monseigneur, répartit vivement l'oriental. Ma fille est là!...

## CHAPITRE II

## MAMAN! MAMAN!

Et surtout, n'oubliez pas: le titre de baron, le droit de paraître à la cour, plus un douaire de dix mille livres de rentes pour vous, enfin ceci.

Et Séléne revoit — avec une vivacité extrême — une chaîne briller aux doigts effilés du marchand anglais.

Cette chaîne est en or massif. Chaque maillon est artistement bûné et représente un emblème. Tous les sept maillons s'épanouissent en une pierre précieuse; il y en a .7, en l'honneur des sept planètes. Enfin, l'anneau est fermé par une étoile à sept branches, dont s'échappe un flot de sept perles, lumineuses comme des larmes, blanches comme le lait. Le souvenir de ce collier à peine entrevu étincelle dans la mémoire de la jeune femme et remplit l'ombre d'une radiation jaune.

Elle crispé ses doigts, les porte à son front, et dit:

—Je l'aurai, et je serai baronne! Il s'agit d'amener Guillaume à signer un traité avec le régent d'Angleterre. Elle sent bien que c'est déposséder son mari de la puissance factice acquise par un coup d'audace ou plutôt de folie, mais elle ne veut pas trop y penser. Les promesses faites l'éblouissent, et elle tend vers elles une main déjà complice.

(à suivre)

## Lettre Pastorale

Suite de la page 10

dont le cœur a été touché par la plainte de tous ceux qui souffrent, dans la crise économique universelle, lui faisant répéter, nous dit-il la parole qui sortit du Cœur très aimé du divin Maître: *Miserere super turbam*, j'ai pitié de la foule.

Mais, si c'est la reconnaissance et la pitié que doivent vous suggérer ce que Nous venons d'écrire, c'est aussi, Nous vous le rappelons de nouveau (3), la pratique de la charité chrétienne. Il y a des pauvres parmi nous, cependant il en est encore qui le sont moins. La preuve ne Nous en serait-elle pas manifestée par ces dépenses folles en amusements, dans la fréquentation des théâtres, dans l'organisation des soirées dansantes, dans la course à certaines spéculations, où il se trouve de nos catholiques qui ne craignent point d'exposer leur âme au péché, ou du moins de jeter au gaspillage de l'argent avec lequel ils pourraient soulager les pauvres, surtout les petits enfants. Ce nous est un très doux devoir de signaler ici en exemple le travail des comités de couture qui se sont établis en divers endroits du diocèse, en particulier celui de la Fédération des Femmes canadiennes-françaises à Gravelbourg, où à l'imitation de Sainte Elizabeth de Hongrie, dont l'Eglise fête cette année le septième centenaire, les chrétiennes consacrent aux pauvres leur travail et leurs loisirs dans les plus saines

diffiantes œuvres de miséricorde corporelle.

Nous le redisons donc. Nos très chers Frères, que tous ceux parmi vous qui ont un peu plus que le strict nécessaire fassent la juste part du reste en faveur des plus pauvres qu'eux. Jamais le devoir de la charité n'aura été plus urgent. C'est sans doute le dessein de Dieu, en infligeant au monde le fléau actuel, que de faire réfléchir sur la terre dévorée par l'égoïsme de la jouissance, la charité évangélique et l'aumône.

"C'est donc, nous écrivons-Nous en terminant, avec le Souverain Pontife, une croisade de pitié et d'amour et sans doute aussi le sacrifice, à laquelle Nous convions tous les fils d'un même Père, membres d'une seule et grande famille qui est la famille même de Dieu, et tous participant, comme des frères, à la prospérité et à la joie, ainsi qu'à l'adversité et aux douleurs communes. A cette croisade, Nous les convions tous comme à un devoir sacré. C'est d'ailleurs un commandement formel de la loi évangélique et que Jésus a proclamé comme le précepte primordial, résumé et synthèse de tous les autres celui de la charité.

"Aujourd'hui, Nous attirons aussi spécialement l'attention sur ces très doux préceptes, non seulement en tant que devoir suprême et comprenant toute la loi évangélique, mais comme le sublime idéal proposé très particulièrement aux âmes plus généreuses et plus désireuses de perfection chrétienne. Et Nous ne croyons pas devoir insister beaucoup, tant il est clair que seules cette générosité des cœurs, cette fervente des âmes chrétiennes, avec leur élan de dévouement et de sacrifices pour le salut de leurs frères, de ceux surtout qui sont le plus dignes de compassion, comme cette foule innocente de petits enfants, réussissent, par un effort de concorde unanime, à surmonter les

graves difficultés de l'heure présente." (4)

Sera notre présente lettre pastorale lue au prône de toutes les églises dans lesquelles se célèbrent les offices publics, ainsi qu'en chapelle dans les communautés religieuses, soit en une seule fois le premier dimanche après sa réception, soit en deux ou trois dimanches consécutifs, s'il y a lieu.

Donné à Gravelbourg, sous notre seing et sceau, le contre seing de notre secrétaire, le dix-neuf novembre mil neuf cent trente et un, en la fête de Sainte Elizabeth.

† J.-M. RODRIGUE, O.M.I.

Evêque de Gravelbourg

Par mandement de Monseigneur l'Evêque.

Geo. Etienne Grandbois, ptre Chancelier.

- (1) Il forme l'objet de l'une de Nos premières circulaires au clergé, savoir la circulaire n. 3.
- (2) Circulaire n. 16.
- (3) Nous l'avons recommandé déjà vivement en notre Circulaire au Clergé, n. 17, du 24 octobre 1931.
- (4) Encyclique *Nona impendit* de S. S. Pie XI.

## Style de feuilleton.

"Elle était blonde comme la Forêt; ses yeux, d'un bleu foncé, avaient ce regard profond et doux des femmes de l'Orient; son visage, du type grec le plus pur, était blond et rose comme celui d'une Anglaise; elle avait cette taille moyenne, élégante et souple, qui semble l'appanage exclusif des jeunes filles de l'Inde..."

x x x

—Si j'avais un avion, je le baptiserais "Si bémol".

—2. —Comme ça, il s'élèverait tous jours au-dessus du sol...

HEUREUX NOEL

une BONNE et  
HEUREUSE ANNEEVoici nous meilleurs  
souhais à toute notre  
clientèle que nous  
espérons conserver en  
1932

Russell Meat Market

(J. E. PAINCHAUD, propriétaire)

Phone 2377 177 rue Rivière O. Prince-Albert

"Puis-je vous faire  
une suggestion:Quoi de plus apprécié et souvenir qui ne disparait jamais qu'une photographie.  
Notre service des meilleurs

Heureux Noël

et  
Bonne Heureuse AnnéeW. J. James  
Company

Edifice P. A. Trading Prince-Albert, Saskatchewan

Nos Meilleurs Souhais de Noël

Bonne, Heureuse et Prospère Nouvelle Année

Prince Albert Creamery Co. Ltd.  
PRINCE-ALBERT SASKATCHEWAN

Nous formons le voeu que nos amis partagent toutes les joies de cette saison de fêtes et qu'ils aient une année de bonheur et de prospérité

Bohemian LAGER

Prince Albert Breweries Limited

## Histoire de Noël

Par JEAN de RIP

"Mon cher petit Jésus!"

Colette avait 6 ans, ce n'était pas une savante et ces quatre mois tracés d'une lourde écriture lui avaient coûté de très sérieux efforts. Elle repoussa la boucle brune qui balayait son papier et continua précipitamment l'orthographe réformiste, la missive qu'elle voulait expédier au ciel.

Ses désirs n'étaient pas nombreux mais fort compliqués à décrire, or, le temps pressait, la journée du 24 décembre touchait à son déclin et l'idée de la lettre ne lui était venue qu'un peu tardivement; durant ces quelques heures passées dans la chambre de sa grand-mère où elle avait promis d'être très sage pour que sa maman guérisse.

Peu habituée à la solitude, Colette s'ennuyait et Lili sa poupée devint la confidente de ses tristesses et de ses espérances. Elle lui apprit que c'était la veille de Noël et que cette nuit-là, le petit Jésus descendait dans la cheminée des enfants sages pour leur apporter une foule de belles choses. La physionomie mobile de Lili exprima sans doute un désir, car Colette reprit aussitôt.

— Tu voudrais un bébé couché dans un mousser et puis de gros chocolats remplis de crème blanche? Eh bien! Lili, comme tu as été sage, je vais écrire au bon Jésus de nous apporter tout cela.

La plume en main, elle avait donc formulé sa requête, illustrée ça et là de quelques pâtes importunes.

Satisfaite de son épître, confiante dans l'avenir qui lui serait fait au ciel, elle s'assit devant la fenêtre, Lili dans ses bras, pour regarder tomber la neige. Les graviers du jardin disparaissaient sous sa blancheur, de gros fœcons tourbillonnaient dans l'atmosphère, nul bruit ne se faisait entendre car le sifflement du vent dans les aiguilles des sapins.

La voix de l'enfant parut s'affaiblir, les mots se distancèrent, sa tête vacilla, son menton toucha sa poitrine, un souffle léger s'échappa de ses lèvres; Colette était partie pour le pays des rêves.

Elle y aperçut, tout à coup, sous un ciel bleu semé d'étoiles, un jardin magnifique, sablé de sable d'or, l'ombre dentelée des grands arbres

luminait l'ardeur du soleil, des oiseaux de toutes couleurs voltigeaient dans les branches, des fleurs sans nombre émaillaient les gazons, embaumant l'air de leurs parfums. Une musique suave accompagnait les voix des séraphins, tandis que des petits anges affairés entassaient dans de beaux nuages d'innombrables jouets et des bonbons exquis.

L'Enfant-Jésus, dans les bras de la Vierge Marie, surveillait ces apprêts et saint Joseph, un grand livre à la main, indiquait les destinataires.

Colette, très anxieuse, espérait entendre son nom, lorsque la voix de sa grand-maman la fit revenir sur la terre.

— Viens, chérie, embrasser ta petite mère, disait-elle.

Plus blanche que la batiste de ses draps, la petite mère prit entre ses mains la tête de Colette pour la couvrir de baisers, en murmurant: — Sois bien sage et prie le bon Jésus pour ta maman.

Le cœur de l'enfant se gonfla, ses sanglots éclatèrent, il fallut l'emporter.

Calmée sous les caresses de sa grand-mère, Colette songea à sa lettre qu'elle plaça, très apparente, dans ses plus beaux souliers, puis, après réflexion, elle s'agenouilla: — Petit Jésus, dit-elle, malgré ce que je vous ai demandé et qui m'aurait bien fait plaisir, j'aime mieux que vous ne m'apportiez ni bébé ni chocolat, et que vous guérissiez ma petite mère.

Le jour se montrait à peine lorsque Colette ouvrit les yeux. Ses regards dirigés vers la cheminée distinguèrent une grande ombre: d'un bond, elle fut debout.

Dans un mousser de dentelle, un tout petit enfant dormait. Immobilisée d'abord par la surprise Colette poussa un cri de joie, puis, tremblante, un peu craintive, elle se pencha sur le berceau.

— Le bon Jésus a reçu ta lettre, disait la grand-maman; il te donne un beau petit frère et ta chère maman va guérir... Il a oublié les chocolats, mais tu les auras au baptême.

"La Croix"

## Divers

### Le Foyer demain

New York. — Le Dr W. E. G. Barker, vice-président de la Victor Co. de Camden, N. J., vient d'entreprendre une possibilité ainsi conçue.

"Le jour n'est pas loin où l'on verra toute maison neuve, coûtant \$10,000 ou plus, avoir un appartement spécial pour la radio. Le théâtre en famille deviendra une espèce d'autre école et la télévision, les vues parlantes, nouvelles et lectures pénétreront tour à tour dans les foyers. Ce théâtre familial ne s'interposera pas avec le théâtre public, ce ne sera qu'un supplément des journaux, par exemple, en envoyant à domicile des discours et des photographies. Cette possibilité aura certainement une grande répercussion sur le train de vie ordinaire que nous menons".

### Puissant réflecteur

New-York. — Un réflecteur, qu'on dit être le plus puissant du monde, vient d'être mis à l'essai par la War Office d'Angleterre, annonce le N. Y. Times. Au moyen de ce réflecteur, dont la puissance est de 3 millions de bougies, on peut fixer en moins d'une minute la vitesse, l'altitude et la direction d'un avion en marche dans le ciel. L'appareil est monté sur un camion électrique muni au moyen de la gazoline.

### Un phénomène

Rome. — Le lac italien de Carpena a donné lieu, récemment, à des phénomènes curieux. L'eau disparaît plusieurs fois par jour, laissant le fond à sec, pour réapparaître peu après.

Ce phénomène est accompagné de sours grondements et de légers secousses sismiques locales.

De nombreux témoins déclarent que la réapparition de l'eau est précédée d'une intense bruyance, qui se dissipe ensuite, pour se former de nouveau chaque fois que l'eau reprend son niveau normal en bouillonnant.

### La vitamine C

Stockholm. — Ottar Rygh, chimiste norvégien, annonce qu'il a découvert la vitamine C ainsi qu'une méthode pour la produire. "Sa femme, très versée dans la chimie elle aussi, a pris part à la découverte, qui offrirait le moyen pratique d'en finir avec le scorbut".

### Pas de cancer en Egypte

Paris. — M. Delbet a présenté à l'Académie de Médecine de Paris de nouvelles statistiques, communiquées par M. Schramm-Pierson, colonel, qui ont démontré que le cancer est une maladie très rare en Egypte. Cette rareté vient de ce que le sol égyptien est particulièrement riche en magnésium. Ce qui indiquerait l'emploi des sels magnésiens dans le traitement de cette maladie. On en fait l'expérience en ce moment dans plusieurs services cancéreux.

### DISQUES

L'Eglise reste fidèle à sa ligne d'évangélisation en utilisant les moyens de diffusion moderne. Ainsi les Bénédictins de Solesmes n'ont pas hésité à enregistrer sur disques leurs choeurs grégoriens; douze disques de gramophones portent actuellement, au recto et au verso, des chants grégoriens exécutés sous la direction de Dom Gajard, par les moines de l'abbaye.

### Une pièce contre les Jésuites

Madrid. — Une pièce de M. Perez de Ayala, qui attaqua violemment les Jésuites, a provoqué de violentes bagarres lors de sa représentation au Théâtre Beatriz de Madrid. La police, qui s'attendait à des manifestations, avait déployé un important service d'ordre et procéda à soixante-seize arrestations. Soixante des manifestants ainsi arrêtés ont été condamnés à payer une amende de 500 pesetas dans les vingt-quatre heures, sous peine d'incarcération. Une enquête a été également ouverte à l'égard de certains représentants de la force publique qui auraient témoigné de leur sympathie à l'égard des protestataires.

### Catholiques au parlement anglais

ILS NE SONT QUE 21 SUR UN TOTAL DE 615

### REELUS

Londres. — Le Parlement britannique comprend 615 députés. Sur ce nombre, il y a 21 catholiques, élus aux dernières élections. Le dernier Parlement comprenait 22 membres catholiques. Trois des 15 députés travaillistes catholiques de l'ancien Parlement ont été réélus ainsi que les deux députés nationalistes irlandais. Les seize autres membres catholiques du présent parlement font partie du parti con-

servateur. Dix de ces derniers députés ont été élus pour la première fois aux dernières élections.

### Evêques Chinois

Rome. — Deux prêtres chinois de plus ont été consacrés évêques: Mgr Young et Mgr Joseph Chow. Le premier a été consacré évêque auxiliaire de Canton; le second, Vicaire apostolique de Pao-tsing. C'est pour la première fois, en Chine, que les Missions étrangères ont cédé un vicariat entier avec tous ses organismes au clergé indigène.

### En Russie

Moscou. — On annonce que l'année 1932, la 4<sup>e</sup> du plan quinquennal, va être appelée "Shturmovoï", ce qui, traduit littéralement, signifie: "L'année où l'assaut franchit le sommet." Pareil nom cadre avec la terminologie guerrière adoptée par les Soviétiques pour l'exécution de leur programme d'industrialisation, et qui comporte les termes de "brigades de choc", "premières lignes" etc. 1931 avait été surnommé "la 3<sup>e</sup> année décisive".

### Le femme en Russie

Moscou. — Les femmes forment le tiers de tous les travailleurs actuellement à l'ouvrage en Russie et cela indique que le gouvernement soviétique a réussi dans l'oeuvre qu'il avait entreprise d'éloigner de plus en plus la femme des travaux domestiques pour la faire s'adonner à des travaux plus productifs. Leur nombre augmente tout le temps. En 1929, il y avait 2,555,000 femmes à l'ouvrage et l'an dernier, 3,506,000.

### Service du Pacifique

Los Angeles. — On annonce l'établissement d'un service côtier entre Los Angeles et Puget Sound, Colombie-Britannique, avec arrêts à San Francisco, Seattle et Victoria. Deux nouvelles unités du Canadian National assumeraient ce service en juin.

### LE FRANCAIS

La Bavière vient de remplacer le français comme langue principale avant l'anglais.

Le mouvement d'unification dans l'enseignement a gagné jusqu'à présent les Etats suivants: Prusse, Wurtemberg, Bade, Thuringe, Hesse et Brunswick, dont l'effectif scolaire constitue 76 pour 100 de celui des établissements d'enseignement supérieur en Allemagne. Le français avait été remplacé en 1922 par l'anglais comme langue principale.

### Français et Italiens à Tunis

Paris. — Les opérations de recensement effectuées, tout récemment en Tunisie accusent une notable augmentation de la population française, due pour une bonne part à la naturalisation volontaire d'émigrés d'origine italienne. Les statistiques donnent en effet les chiffres suivants. Français, 91,427; Italiens, 91,178.

### Sa Majesté sanctionné le bill du statut du Westminster

Londres. — Le bill du statut de Westminster a été sanctionné par le Roi.

Le statut de Westminster établit l'égalité entre la Grande-Bretagne et tous les dominions britanniques, accordant à ces derniers le plein pouvoir de faire des lois, sans se préoccuper de savoir si elles plaident ou non au gouvernement de la mère-patrie, et de régler leurs propres affaires extraterritoriales sans égard à la politique du Royaume-Uni.

### Les belles coquilles.

M. Gast. — Hier au moment où je rendais un hommage respectueux à l'éloquence persuasive de M. Chéron, j'ai dit que M. le ministre de l'Agriculture était doué d'un verbe magnifique et séducteur. Or, le compte rendu analytique a imprimé qu'il était doué d'un ventre magnifique et séducteur.

M. le Président. — C'est une simple coquille, qui ne nécessitait même pas une rectification.

### Façon de parler.

On disait à un souffleur: — Vous devez bien vous ennuier pendant la clôture de votre théâtre... tant de soirées innocentes doivent vous sembler d'une longueur désespérante?... — Oui, répondit-il, mais cela me fait du bien... comprenez donc, quand on a fait une besogne comme la mienne pendant des mois, on a besoin de souffler.

### Au salon.

— Excusez-moi, mais ne pourriez-vous pas inscrire sur mon album quelques vers?... — Mais, madame, je suis architecte. — Ah! très bien! Alors faites-moi un plan pour la niche de mon chien.

## RAMSEY'S LTD. PRINCE-ALBERT

### Souliers confortables à 69c

Souliers pour demoiselles, grandeurs 11 à 2 et dames, 3 à 8. En cuirette imitation crocodile. Couleurs: vin, brun, noir, gris et bleu. Bonne doublure de laine, petits talons de sautochouc. Très bel article à donner comme cadeau, la paire 69c.

### Gants pour hommes \$1.95

Mocha de qualité: gris ou brun — bonnes doublures en tricot de laine, tout à la fois durable et chaud. Choisissez vos gants parmi ce groupe. Prix très réduits \$1.95 la paire.

### Belles chemises de broadcloth \$1 Cadeaux très convenables

Cadeaux très convenables pour hommes. Un bon nombre seront choisis pour usage personnel \$1.00 Couleurs assorties. Col à même ou séparé. Grandeurs 14 à 18 Rayons des vêtements d'hommes.

### Echantillons des voyageurs Mouchoirs pour Noël

En toile d'Irlande ou en linon. Beaux mouchoirs brodés, peints ou garnis de dentelle. Trois mouchoirs sur carte

25c à \$1.00

### Dessus de lits froissés "Krinkle" Grandeurs 80x100 pcs à \$1.75

Le dessus de lit populaire, attrayant, durable et facile à laver et à repasser. Bonne qualité. Rayures bleues, roses, or, vertes et mauves sur fond crème. Assez grands pour recouvrir lit et oreillers.

### Jolis foulards de soie

Cadeau qui sera bien accueilli. Beaux dessins sur crêpe de chine, georgette et crêpe plat. Prix régulier \$1.95 à \$5.00. En vente de

98c à \$2.50

### Heures du Magasin

Pendant les Fêtes Pour accommoder nos clients, nous garderons nos portes ouvertes jusqu'à 10 hrs p.m. aux jours suivants:  
SAMEDI 17 déc.  
MARDI 22 déc.  
MERCREDI 23 déc.  
JEUDI 24 déc.  
Surveillance gratuite des paquets pour vous accommoder

### Couverture "Harvester"

52 x 72 pds. Bordures de couleur. La paire \$1.50

La paire 1.50

## CHEMISES ET BOUFFANTS

Beaux morceaux de tricot-arrêté, ou tricot simple. Appliqués brodés ou de dentelle. Marque Maybelle. Toutes grandeurs. Un cadeau dont on ne peut trop avoir. Deux morceaux.

\$1.25

## CADEAUX Pour Hommes

### PYJAMAS

Rayon des couvertures en flanellette, modèles avec rayures. Belle qualité, l'habit

\$1.75

### BAS

Beau choix de patrons. Laine et soie. Donnez-lui des bas, ils seront toujours appréciés. Grandeurs 10 à 11 1-2. La paire

59c

### CHEMISES TOI O

Voici quelque chose qui solved le problème. Chemises en rayon Polo, bleu, vert, tan et blanc. Grandeurs 31 à 42. Longues manches. \$1.25; manches courtes, \$1.00

\$1.00 &amp; \$1.25

Rayons vêtements d'hommes

### SOULIERS

Pour hommes et garçons. noir, brun et gris. Talon de caoutchouc. Souliers bas. Toutes grandeurs. Grandeurs de 1 pour garçons à 11 pour hommes.

\$1.00

Chaussures

## Roche's Ltd

Tel: 2120 Avenue Centrale Prince-Albert

Thé "Orange Pekoe" Red & White  
Paquet de Noël, la livre ..... 50c

Noix de grenoble, la livre ..... 45c

Amandes, la livre ..... 45c

Raisins "Sultana", 2 livres pour .. 45c

Raisins "Corinthes", 2 livres pour .. 35c

Raisins, 2 livres pour ..... 35c

Café Red &amp; White, la livre ..... 50c

Avoine roulée, sac de 20 livres .... 63c

Farine Graham et "Wholewheat"  
sac de 6 livres ..... 23cGraisse "Shamrock" de Burns,  
3 livres pour ..... 39cGelée au fraises pure,  
E.D.S. Boîte de 4 livres ..... 55cMarmalade à l'orange "Sheriffs",  
Boîte de 4 livres ..... 65cNos meilleurs souhaits de JOYEUX NOEL  
et de BONNE et HEUREUSE ANNEE

## J.E. Lacroix Ltd.

"ELECTRAGISTS"

Nos MEILLEURS SOUHAITS de  
JOYEUX NOEL et à tous une BON-  
NE et HEUREUSE ANNEE

Téléphone: 2344

Prince-Albert, Saskatchewan.

## Cloches de Noel

Le vieux sonneur monte au clocher, Jusqu'aux murcières béantes. Où les cornelles vont nicher, Et, chéti, il vient se percher Au milieu des poutres géantes.

Dans les ténèbres où ne luit Qu'un falot pendant aux solives, Il s'agit et même grand bruit Pour mettre en danse cette nuit Les ballants des cloches massives.

Joyeuses avec un son clair, Les voix des cloches, par le faite Des lucarnes, s'en vont dans l'air Sur les ailes du vent d'hiver, Comme des messages de fête.

Noël! Noël!... Sur les hampeaux, Où les gens rentrent à la brume Sur les bois noirs et sur les eaux Où les gens rentrent à la brume Frissonne au lever de la lune

Noël!... Sur la ferme là-bas, Dont la vitre rouge étincelle, Sur la gran'route où, seul et las, Le voyageur double le pas, Partout court la bonne nouvelle...

Où! ces carillons argentins Dans les campagnes assombries, Quels souvenirs doux et lointains, Quels beaux soirs et quels beaux matins Ressuscitent leurs sonneries!

Jadis ils me versaient au cœur Une allégresse chaude et tendre: J'ai beau veiller et passer fleur, Je trouve joie et vigneron, Aujourd'hui, rien qu'à les entendre.

Et cette musique de l'air, Cette gaité sonore et pleine Ce choeur mélodieux et clair Qui s'en va dans la nuit d'hiver Ensoleiller toute la plaine.

C'est l'oeuvre de ce vieux sonneur Qui, dans son clocher solitaire, Fait tomber, ainsi qu'un vaneur, Cette semence de bonheur Sur tous les enfants de la terre.

André THEURIET.

## POPULAR FRIENDS FROM THE NORTH



Nos Meilleurs Souhaits de  
Joyeux Noel et de  
Bonne et Heureuse Année

REDWING BREWING CO. LTD.  
PRINCE ALBERT SASKATCHEWAN